

L'ECLAIREUR

HOTEL MONTCALM

161-169, rue St-Jean, Québec.
Plan européen, \$1.50 et plus par jour chacun. 100 Chambres avec l'eau courante et le téléphone. 50 avec bain. Repas à la carte ou table d'hôte. Bières et vins. Garage à proximité.
A. J. Pelland, Prop.

Manoir Montmorency

410, rue St-Jean, Québec
Plan européen, \$2.00 et plus par jour, chacun. 100 chambres avec l'eau courante et le téléphone. 50 avec bain. Repas à la carte et table d'hôte. Bières et vins. Garage à proximité.
A. J. Pelland, Prop.

I. T. FORTIN, Président.

EDOUARD FORTIN, Dir.-Gérant

A SON DERNIER REPOS

Les funérailles du regretté et vénérable ancien curé de Saint-François, M. l'abbé L. Z. Lambert, ont eu lieu samedi matin, dans l'église paroissiale de Beauceville, au milieu d'un immense concours de prêtres, de paroissiens et d'étrangers

LA FOULE AU CIMETIERE

Après avoir vu défiler, pendant les trois jours qu'il a été exposé dans les salons du presbytère de Beauceville, devant ses restes mortels toute la population de St-François et de Beauceville, M. l'abbé L. Z. Lambert, ancien curé de St-François a reçu un suprême hommage, samedi matin, alors que nous avons assisté aux plus grandes funérailles qui aient encore eu lieu, dans notre église.

Des neuf heures et demie, l'église était remplie de fidèles qui occupaient tous les bancs disponibles, encombrèrent les allées et des centaines d'autres demeurent sur le portique, l'église étant trop petite pour contenir l'immense foule qui se pressait pour venir assister à ces obsèques.

La veillée avait lieu la translation des restes du presbytère à l'église. MM. Chs Bolduc, Chs Jolicœur, Jean Gagnon et Jean Rancourt tenaient les coins du poêle.

Le corps était porté par MM. Nap. Mathieu, Nap. Mathieu, agent, Chs Denis, Omer Plante Leger Loubier, J. A. Poulin.

M. l'abbé Lamontagne curé de Beauceville, a fait la levée du corps, assisté de MM. les abbés Roy, curé de St-Théophile et Aug. Paré, vicaire à Lyster.

Un grand nombre de prêtres assistaient à la cérémonie: Mgr Gignac, Mgr Morissette, curé de St-Joseph, Beauce; Mgr Fortier, curé de St-Georges, Beauce; Mgr Bouchard, curé de St-Sacre-Coeur, Québec; MM. les abbés Morissette curé de Loretteville; M. F. X. Dulac, de St-Georges; M. Gosselin, curé de Courcelles; Zoel Lambert, neveu du défunt, St-Villeuve, curé de Thetford; Cy. Gagnon, du Séminaire de Québec; Philibert Grondin, missionnaire diocésain, Ph. Nadeau curé de N.-D. de Lourdes; Ulric Croteau, curé de St-Antoine de Tilly; Wilfrid Caron, David Pettigrew, de St-Simon; Gédéon Duval, curé de N. D. des Pins; Alphonse Gagnon, Principal de l'École Normale de Beauceville; Joseph Turcotte, vicaire à Loretteville, Léger Carrier et Ephrem Veilleux, vicaire à St-Georges, Adalbert Leclerc et J. B. Bélanger, vicaire à Beauceville, Ph. Sylvain, chapelain au Collège de Beauceville, Arthur Richard, chapelain de l'Hôpital de Beauceville, Lucien Savard, chapelain du Couvent de l'Enfant-Jésus Pierre Poulin, curé de Lyster, J. Duval, vicaire à Lauzon, Ernest Dumais vicaire au Sacré-Coeur, M. l'abbé Turmel, représentant de l'Action Catholique.

Le soir, comme les soirs précédents au presbytère, les paroissiens firent la garde et offrirent leurs prières pour le repos de l'âme de celui qui avait tant prié pour ses paroissiens et les œuvres de sa paroisse.

Le service a été chanté par Mgr J.-N. Gignac du Séminaire de Québec, assisté de MM. les abbés Sévère, Villeneuve, de St-Maurice de Thetford et P. Poulin curé de Lyster. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé Zoel Lambert et M. l'abbé Téléphore Lambert de St-François de Madawaska, neveu du défunt. M. l'abbé Pierre Veilleux, de Ste-Anne des Monts, et M. l'abbé Jean Duval, vicaire à Lauzon.

S. G. Mgr J.-Omer Plante, Auxiliaire de Québec a présidé l'absoute. M. l'abbé Edgar Chouinard agissant comme maître des cérémonies. Durant la cérémonie funèbre, le chant a été fait par la chorale de la paroisse sous la direction de M. F. L. Desautels. On a exécuté la messe harmonisée de Yon. Mlle Juliette Bernier touchant l'orgue. Des motets ont été rendus par M. l'abbé Placide Gagnon, F. L. Desautels de Beauceville, Giguère, de Lorette, Dominique Bernard, Jos. Fortier, Philippe Lachance et Albert Rancourt de Beauceville.

On a remarqué au choeur S. G. Mgr O. Plante Auxiliaire de Québec assisté par Mgr J. N. Gariépy du Séminaire et Mgr A. Fortier, curé à St-Georges, M. le curé Frs Lamontagne, Mgr J. A. Feuiltaut curé de Ste-Marie, Mgr D. A. Morissette, curé de St-Joseph, Mgr J. Bouchard, curé du Sacré-Coeur de Jésus, MM. les cha-

Supreme hommage

La carrière sacerdotale du prêtre vénérable que toute une population est venue conduire à sa dernière demeure, samedi dernier, est trop vaste et ses œuvres de toutes sortes trop nombreuses pour que nous puissions l'analyser dans un simple article. Ceux qui liront l'histoire ecclésiastique de notre province savent rendre hommage à celui qui, toute sa vie durant, a été un véritable champion de la justice et de la vérité, au prix de bien des calomnies, de bien des avanies, sacrifiant son propre avenir pour se créer l'avocat de ceux qu'ils croient opprimés et défendre le droit, en toute circonstance. Comme le dit l'Éclésiaste, "il a marché dans la droiture dès sa jeunesse."

Ce qu'il a fait pour St-François et Beauceville, pas un citoyen ne l'ignore. Le jour de la Toussaint, au prône, monseigneur le curé Lamontagne a hautement proclamé ses mérites. "C'est avec une grande douleur, a-t-il dit, que nous avons appris la mort de votre ancien et vénéré curé et c'est le pénible devoir qui m'incombe aujourd'hui de vous l'annoncer. Malade depuis assez longtemps, nous espérons toutefois le conserver encore longtemps parmi nous. Dieu qui l'avait gardé jusqu'à un âge avancé l'a voulu tout à lui. Je ne vous rappellerai pas ce qu'il a fait pour vous. Ses œuvres sont sous vos yeux. Le cimetière, c'est là qu'il rejoint tous ceux qu'il avait si bien dirigés dans la vie spirituelle, si bien préparés au grand voyage et c'est là qu'il attend le grand jour de l'éternelle réunion. L'instruction, vous voyez ce couvent où les jeunes filles de tout le district viennent puiser la science et former leurs âmes. Quelques mois plus tard, il fondait le collège. Puis, songeant à doter sa paroisse d'un asile pour les pauvres et les malades, il fonda le bel hôpital actuel et vous savez au prix de quels sacrifices. Enfin, il obtient la fondation de l'École Normale où vont se former les institutrices qui vont jeter la bonne semence de l'instruction chrétienne. Trente-quatre années, il a demeuré parmi vous, durant lesquelles il a peiné, reçu et consolé tous ceux qui venaient à son presbytère, soulagé les affligés, distribué les aumônes. Vénérable par l'âge et par la science, votre ancien curé n'a fait que du bien et c'est votre devoir de prier pour lui. Il fut pour vous un père, un frère et un ami, un défenseur de la justice et de la vérité."

Ces paroles, tombées de la bouche de son successeur, sont un bel et suprême éloge qui doit rester gravé dans le souvenir des anciens paroissiens de ce saint ministre de Dieu. Nous avons la certitude que ses mérites, ses travaux et ses sacrifices ont plaidé devant le Souverain Juge et lui ont ouvert les portes du Ciel. Toute sa vie, il a lutté, il a travaillé, il a combattu et combien de fois n'a-t-on pas compris le pourquoi de ces actions. D'un caractère entier et droit, ennemi des compromissions et des subterfuges, il ne pouvait souffrir l'injustice et la combattait avec énergie, sans pitié. Sous une écorce parfois rude, avec une brusquerie souvent tranchante, il cachait une âme d'une extrême sensibilité, un cœur ouvert à toutes les misères, à toutes les suppliques. Homme d'une science profonde, philosophe, mathématicien, astronome, théologien remarquable et docteur en droit canon, fin lettré, il aimait à étudier le pourquoi des choses et son jugement profond, son habile dialectique et sa grande expérience des hommes et des événements en faisait un lutteur puissant, un habile tacticien et un puissant avocat.

Il était surtout un saint prêtre, d'une remarquable piété, d'une ferveur admirable, d'une ascétique profonde. Il avait la foi qui accomplit les grandes œuvres et une confiance entière dans le triomphe de la justice et du droit.

On connaît mieux, dans la suite des années, la grandeur d'âme et la valeur de ce prêtre que la mort est venu chercher. Le curé Lambert, en bien des circonstances, n'a pas été compris. On a porté sur son caractère et sur ses actes des jugements qui n'étaient pas toujours justes et marqués au coin de la charité. La présence de nombreux prêtres, à ses funérailles, et d'un clergé plus nombreux encore est un témoignage du haut estime dans lequel on le tenait, cependant, et de la valeur du vénérable disparu. L'avenir rendra à sa mémoire l'hommage qui lui est dû et le rang qu'il mérite d'occuper et que déjà, il occupe, au sein du clergé de cette province.

Priions pour le repos de son âme, lui qui a tant prié pour nous tous. Gardons dans notre cœur la mémoire de ce père aimant, dont la seule ambition était le bien spirituel et temporel de ses ouailles et que du haut du ciel où il doit goûter aujourd'hui la joie du Seigneur, il nous continue sa puissante protection et l'appui de ses prières.

EDOUARD FORTIN.

Moisan; des citoyens dont les noms Grondin, St Martin, Adolphe Tétraut, Marierville, Mathias Busque, St Georges, Ls Gilbert, St-Benjamin Milles Angéline Caron, Alice Rancourt, Fernande Gilbert, MMt Jos Binet, Adolphe Binet, Gust. Binet, MM. et Mme Huard, Lévis, (M. Huard a été le premier serviteur de messe de feu M. le curé L. Z. Lambert). MM. J. E. G. Bolduc, St-Camille, Nap. Gendreau, St Samuel, Théo. Gilbert, St Joseph, Geo. Gilbert, St-Joseph, Ph. Poulin, St-Georges, Jos. Fortin, St-Camille, Joseph

Georges, Arth. Mathieu, Waterville, Bolduc, Alph. Latulippe, Odée Pou- Ern. Loubier, St Martin, Arch. Veil- leux St Benoît Emile Hardy St E- variste, Cyrias Mathieu, St-Victor, L. Grondin, St Victor, MM. Ths Dutil, St Georges, Jos. Jolicœur, St Georges, Adélard Fecteau, St Victor, Adélard Lessard, St Benjamin, Geo. Giroux, St Gédéon, Ls Giroux, St Gédéon, Phidora Thibodeau, St Gédéon, Ans. Gagné, St Gédéon, Léo Veilleux, St Roy, Arth. Rodrigue, Arthur Roy, Dr Bergeron, St Antoine de Tilly, Dr Labaie, Nicolet, Vital Boucher, Waterville, Jos. Bernard, Waterville, Alph. Poulin, St Victor, Mlle Germ. Loubier St Martin, MM. Napoléon J. Loubier, St Martin, Léonard Veilleux, St Benoît, Alph. Champagne, St Ho- noré Shenley, Ern. Loubier, St Martin, Jos. Duval, St Georges, M. et Mme Odilon Fecteau, St Alfred, M. et Mme John Poulin MM. Geo. Gilbert, Ls Boucher, M. et Mme Jos. Poulin, Alfred, David Poulin, St Alfred, Ph. Fortin, St Alfred, Gédéon For- tin, St Alfred, Omer Rodrigue, St Alfred, Josaphat Bilodeau, Cyrille Veilleux, Arth. Lacasse, Omer Na- deau, Nap. Poulin, Jos. Poulin, Adé- poulin, Odilus Poulin, Jean Poulin, St Alfred, MM. Arthur Poulin, Sige- froid Nadeau, Godfroy Nadeau, M. et Mme Josaphat Busque, St Simon, les Mines, De Beauceville, et St- François, MM. Emile Bernard, John Bernard, Ph. Mathieu, Jean Ran- court, Jos. Rancourt, Florian Grenier, Adé. Grenier, Ed. Poulin, fils, Marc Veilleux, John Bourdage, Ph. Joli- cœur, Viateur Bolduc, Hilaire Poulin, Jos. Poulin, Majorique Morin, J. A. Poulin Valère Cloutier, Majorique Gilbert, Gust. Bouchard, J. A. An- gers, Josaphat Poulin, J. E. Ouellet, Mathias Lacombe, Geo. Poulin, Do- minique Poulin, Frs L. Desautels, B. Dussault, Ed. Doyon, X. Giroux, Alph. Giroux, Nap. Giroux, Véné- rand Giroux, Ph. Quirion, H. Bédard, Chs Poulin, Jos. Roy, Bénoni Roy, Maurice Grondin, Réal Thibodeau, Donat Poulin, G. Poulin, Omer For- tin, Alb. Morin, Alb. Duval, Jos. Morin, Ludger Gilbert, Adélard Gil- bert, Tancrede Poirier, Ern. Paré, G. Jolicœur, Mathias Poulin, Johnny Thibodeau, Aug. Lessard, Jos. Ma- thieu, Roger Poulin, Fern. Rodrigue, Ant. Quirion, Jos. Doyon, Albert Rancourt, Elz. Poulin, Odilon Na- deau, Jos. Nadeau, Elz. Veilleux, Luc. Mathieu, Chs Mathieu, Lucien Gilbert, Omer Plante, Alf. Gosselin, Léger Loubier, Elz. Bernard, Ludger Poulin, Jos. Busque, Jos. Lessard, J. Boucher, Geo. Potvin, Gédéon Ma- thieu, Pierre Giroux, Jean Gilbert, Leclerc Alb. Jolicœur Carolus Lab- bec, Chs Labbé, Herm. Poulin, Chs Poulin, Ph. Roy, Nap. Mathieu, J. A. Fortier, M. P. Edouard Lacroix, M. P., V. E. Lemieux, Marc Poulin, Gédéon Bisson, Frs Fortin, Od. Pou- lin, Fort. Doyon, Ern. Veilleux, Ach. Goulet, Cléo, Mercier, Gédéon Ma- thieu, Aug. Mathieu, G. Doyon, Jean Mathieu, Alb. Mercier, Alph. Mer- cier, Théo. Mercier, Josaphat Mer- cier, Adolphe Gendreau, Philias Poulin, Pierre Mathieu, Nap. Veil- leux, Chs Hamel, Armand St Pierre, Théo. Lacroix, Dr J. A. Deschênes, Mathias Rodrigue, Ph. Poirier, Jos. Champagne, W. Roy, Cléo, Roy, I. Thibodeau, Oct. Gilbert, Josaphat Roy, Géd. Roy, Trefflé Poulin, R. Charpentier, Félix Dutil, J. C. Lou- bier, Alf. Quirion, Jos. Poulin, Alf. Jolicœur, W. Provencal X. Poulin, Josaphat Quirion, Jos. Poulin, René, Philippe Poulin, Jos. Duchesneau, Ubaldo Rancourt, Henri Latulippe, Chs Clément, Géd' Fecteau, Gédéon Doyon, Welly Plante, X. Thibodeau, Ant. Morissette, Henri Renault, J. M. Cartier, Jos. Poulin, Alph. Pou- lin, Chs Denis, Omer Pomerleau, Ph. Pomerleau, Jos. Jolicœur, Jean Bour- que, Alf. Duval, Benjamin Mathieu, Omer Rodrigue, Ern. Bisson Frs Ma- thieu, Alb. Mathieu, Alf. Duval, J. Gendron, Rodolphe Bergeron, Alon- zo Deblouis, Emile Bégin, Evang. Ma- thieu, Adolphe Veilleux, Siméon La- montagne, Adolphas Mathieu, Jos. Charpentier, H. L. Gagné, Chs Pou- lin, Josaphat Thibodeau, Nap. Pou- lin, David Quirion, Alf. Fortier, Ol. Quirion, Jos. Mathieu, maire, W. La- sse, Géd. Cloutier, St Jules, Ph. Thibodeau, Jos. Roy, Dat. Doyon Lambert Doyon, Jos. Bernard, F. Da- vid, Adolphe Mercier, H. Poirier, H. Poulin Marc Poirier Jos Mathieu, Henry Bolduc, Henri Doyon, Ths Bolduc, Dominique Bolduc, Laurent

Après les prières de l'absoute aux- quelle présida Mgr Plante, les restes mortels furent conduits au cime- tière en grande pompe, et déposés reposaient déjà les restes mortels de dans le lot que M. le curé Lambert avait réservé à cette intention et où reposaient déjà les restes mortelles de son vicaire père et de sa vieille mère. Une foule énorme composée de cer- taines de paroissiens escortaient le chariot funèbre. M. l'abbé Zoel Lambert ré- cita les dernières prières sur la fosse et plus d'un assistant versèrent des larmes sincères lorsque les premières pel- letées de terre vinrent dérober à jamais la vue de la tombe qui renfermait les restes de notre regretté curé.

Au cours des funérailles, on fit une quête qui a remporté une somme im- portante dont le produit sera affecté pour faire chanter des grands messes à l'intention du vénéré défunt. Des sou- venirs mortuaires ont également été distribués à la foule.

MM. les abbés Téléphore et Zoel Lambert, du diocèse de Chatham, ne- veux du défunt, nous ont prié de re- mercier tout spécialement les messieurs du clergé, M. le curé Lamontagne, les messieurs de la cure et tous les paroissiens de St-François et de la Beauce pour les témoignages nombreux de sympathie qu'ils ont reçus et l'assistance aux funérailles.

Aux dernières fois, nous nous inclinons avec respect sur cette tombe qui vient de se fermer. Nous prions notre ancien pasteur de se souvenir de nous auprès de Dieu et nous demandons à ses anciens paroissiens d'avoir un souvenir pour lui dans leurs prières.

Robes en jersey

À DES PRIX SPÉCIAUX

Une Nouveauté à \$9.98



Nouvelles ROBES en jersey de laine ou soie et laine de qualité supérieure, faites en trois pièces d'un jersey uni avec garnitures de couleurs variées. Les jupes sont faites avec plis et sont montées sur un empèchement de sole rayon. Nuances: drab, vert, bleu, rose, grands: 38, 40, 42. Prix régulier \$12.50. PRIX SPECIAL DE LA SEMAINE DU 10 AU 17 NOVEMBRE:

\$9.98

Une autre ligne de ROBES de Jersey, soie et laine, deux pièces, jupes unie avec plis, middy de couleurs variées. Une nouveauté à un prix très spécial pour la SEMAINE DU 10 AU 17 NOVEMBRE. grands: 38, 40, 42. Nuances: drab, vert, rose, noir, bleu:

\$9.98

UNE JOLIE FLEUR

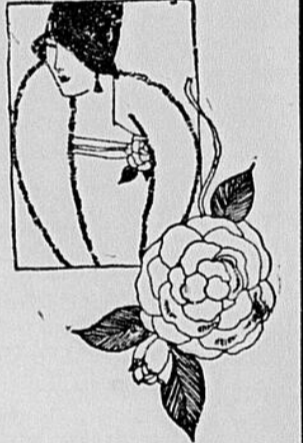
POUR GARNIR VOTRE MANTEAU

Un beau choix de jolies fleurs en velours, tulle, tulle imitant les roses, chrysanthèmes, violettes, pois de senteur dans de jolies nuances. Prix variés de:

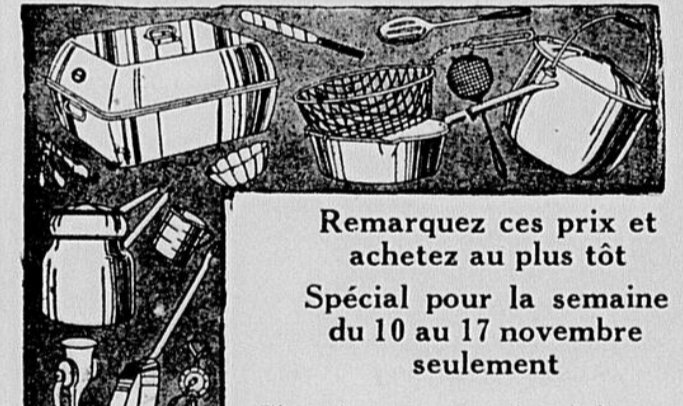
60c à \$2.25

Echarpes

90c à \$5.50



Vente d'ustensiles en aluminium



Remarquez ces prix et achetez au plus tôt Spécial pour la semaine du 10 au 17 novembre seulement

- Chaudronne en aluminium 6 pintes. 95c
- Chaudronne en aluminium 8 pintes. \$1.05
- Marmite droite, 4 pintes \$1.15
- Rôtissoire ronde. \$1.25
- Rôtissoire ovale. \$2.50
- Bombes, 5 pintes. \$1.15
- Bombes, 7 pintes. \$2.05
- Tasses, 1/2 gallon. 75c
- Thé-pots, 8 tasses. \$1.05
- Thé-pots, 11 tasses. \$1.30
- Cafetières, 6 tasses. 90c
- Bains-maries, 2 pintes. 75c
- Marmites avec queue, 3 morceaux. 65c
- Marmites, 1 pinte. 18c

Spéciaux de l'Épicerie

- Poudre à pâte "Condor", avec cadeau. 32c
- Confiture aux pommes et fraises, 4 lbs. 50c
- Fèves "Heinz", boîte 14 oz. 16c
- Fèves "Heinz", boîte 30 oz. 24c
- Prunes sèches, 2 livres pour. 25c
- Marmalade Orange, pot 16 oz. 24c
- Huile O'Cedar, bouteille 4 oz. 21c
- Mine à poêle liquide Norwich, la bout. 17c
- Thé vert Japon, la livre. 65c
- Huile de foie morue pure, bout. 12 oz. 55c
- Savon de toilette "Lux", 3 pour. 24c

P.F. RENAULT Ltée

Beauceville. Co. Beauce



COIN DES ENFANTS

UN CONTE

Voici, frérots et soeurette, un petit conte très intéressant que je trouve dans un des volumes de ma bibliothèque. Il est si plein de petites leçons pratiques que je ne puis résister au désir de vous faire bénéficier de cette lecture. Le voici. Lisez-le bien; demandez-vous s'il ne vous est jamais arrivé d'agir à la façon poltronne et regrettable du Poul!

LA MAIN DE BOIS

Il y a eu un grand dîner, ce soir encore, à la maison; Poul ne peut dormir. Pour dessert, il y avait des choux à la crème et ces choux à la crème le poursuivent. Ce n'est pas qu'ils lui pèsent sur l'estomac; il n'en a pas eu! C'est même honteux; on l'a oublié tout simplement.

Tandis qu'il dinait seul dans sa chambre, les invités se sont gorgés de petits choux. Et de quels choux! Pleins d'une crème à la noisette, d'une crème... Ah! quelque chose d'exquis, Poul s'est plaint avec aigreur à Bertha, la bonne.

—Vous en aurez demain, a-t-elle dit: il en reste. Demain? demain! Il rieme avec amertume; quel cerveau de bois, quel cœur de pierre, cette Bertha! Comment ose-t-elle parler de demain? Mais demain!... (vraiment, elle est stupide, cette fille!) — demain, les choux auront la lourdeur d'un beignet froid; la crème sera tournée; au lieu d'un régal des dieux, Poul ne mangera qu'une pâtisserie de troisième ordre.

Il ne peut dormir. Il les voit, combien en reste-t-il? Trois, quatre, sept, sur une assiette de papier de dentelle, dans le bas du buffet de la salle à manger. Car c'est là qu'ils sont, accroupis tous en rond.

Penser qu'ils sont tout frais, tout délicieux encore! En somme on vole Poul! Il a droit à ces choux à la crème, pas à tous, non, mais à deux au moins ou à trois... Qu'est-ce que ça peut bien faire, qui ça gêne-t-il, à qui cela fait-il tort, qu'il les mange ce soir ou demain?

Poul ne peut dormir. Cependant il est très tard. Tout le monde est couché. Une lueur sinistre, l'aube du crime se lève dans sa petite cervelle. Ainsi le voleur, une sueur au front, pieds nus, ouvre une serrure, dans les ténèbres; ainsi l'assassin pâle brandit son couteau.

Quelle tentation, cependant! Qui le verra? Personne. Ouvrir sans bruit la porte, se glisser dans l'escalier, pénétrer dans la salle à manger; le buffet est à gauche, et la clef dans la serrure... Mais que dira-t-on en s'apercevant du vol? On accusera le chat? Bah! on ne remarquera rien! Les restes de dessert ne repaissent pas sur la table. Firmin, le valet de chambre, seulement sera étonné, peut-être? Et puis, s'il fallait s'arrêter aux petits côtés de la question...

Deux, disons trois choux à la crème, sont-ils des destinés à Poul lui appartenant-ils?... Oui ou non? — Oui! alors, en avant! —Voleur!

Hein? qui a parlé? Plait-il? Y a-t-il quelqu'un dans le mur, ou sous le lit? Un souffle, à peine, mais Poul a très distinctement entendu. Voleur, lui! Quoi! la prison? L'échafaud? qu'on le fusille? — Absurde... En avant! marche!

La serrure grince, la porte crie, l'escalier craque, la porte de la salle à manger résiste et fait un fort han! qui vibre et soupire dans le vide noir. Le buffet (ah! quelle angoisse!), la clef dans la serrure (oh! mourir de vertige!) un tatonnement (le carreau sous ses pieds le glace jusqu'au cœur!); en voilà un, un autre, il y en a six!

Vite, vite, comme un asphyxié qui respire à grands traits, comme un mourant qui ressuscite en ouvrant des yeux terribles, Poul avale trois petits choux. Ange du paradis! cette crème à la noisette vous fond dans l'âme!... Encore un. Là, le crime commence. Mais s'arrête-t-on sur la pente du vice?... Un cinquième? Poul, malheureux, ta conscience te regarde!... Non, pas le sixième, il est si petit, c'est le dernier, un orphelin... Pitié pour lui, Poul!... Petit scélérat, il l'a mangé.

Un bruit; Poul, tremblant, éperdu, effrayé veut s'enfuir; mais la porte du buffet s'est refermée sans bruit et pince et retient la chemise de Poul; il croit qu'une main le retient et il pousse des hurlements.

Toute la maison s'éveille; appels, bruits, lumières, l'escalier s'éclaire, la salle à manger est pleine de lumières. O honte! maman, Bertha, le père de Poul tenant un bâton, Firmin armé d'un fusil de chasse!

Et Poul devant tout ce monde, prisonnier de la main de bois vengeresse.

Grande Soeur se permet de vous glisser ici un brin de morale. Petit Poul, tennillé par une très grande gourmandise, n'a pas su se vaincre. Peut-être, s'il avait songé aux conseils de maman, aurait-il sacrifié, jusqu'au lendemain ses choux à la crème... mais cédant à la glotonnerie, monsieur Poul devient voleur!... si bien qu'il engouffre non seulement deux pâtisseries, mais toutes celles qui se trouvent contenues dans l'assiette. Oh! le vilain!

N'imitiez jamais Poul. Sa conduite est celle d'un petit garçon sans volonté, incapable de se vaincre. Quand vous désirez des friandises, ne les volez jamais, mais allez sans crainte en faire la demande à votre maman. Si elle vous les refuse, ne songez pas à vous les procurer par le vol. Sachez, chers amis, faire de petits sacrifices pour Jésus, pour vos parents et pour ceux que vous aimez et n'oubliez pas que le plus léger acte de renoncement peut soulager les malades, secourir les missionnaires et convertir les pécheurs.

Amitiés à tous mes chers petits frères et à toutes mes charmantes soeurette!

Grande Soeur RENEE.

CHARITÉ

Un soir, pendant la guerre de Crimée, deux blessés se trouvent côte à côte sur le champ de bataille; on n'eut pas le temps de les relever. L'un était Français et l'autre Russe. Ils souffraient cruellement. Ils essayèrent de se parler, et, s'ils ne se comprirent pas beaucoup, ils se témoignèrent, du moins cette amitié qui adoucit les maux. La nuit vint, un des deux s'endormit. Le matin, quand il se réveilla, il vit sur lui un manteau qui n'était pas le sien; il chercha son voisin; celui-ci était mort et, avant de mourir, avait été son manteau et l'avait étendu sur son compagnon de misère. Savez-vous celui qui avait fait cela? Je le vois dans vos yeux, vous avez envie que ce soit le Français... Eh bien, soyez content, c'était le Français.

E. Bersol.

AMUSONS-NOUS

POUR RIRE

—Pourquoi pleures-tu? —Parce que j'ai pas de vacances. —Comment ça se fait-il que tu n'as pas de vacances? —Parce que j'ai encore à l'école. Petit Pierre fait l'analyse grammaticale de la phrase: J'aime le cheval. Arrivé au mot cheval, la maîtresse dit: —Cheval est complément de quoi? —Cheval, aujourd'hui moins usité, s'employait autrefois comme complément de voiture... Toto ne veut pas aller se coucher et pour l'y décider, sa mère lui dit: Allons, mon enfant, il est tard, tu sais bien que les petits poulets rentrent se coucher dès qu'il fait nuit?... Oui, maman, reprend l'enfant, mais leur maman va aussi se coucher avec eux. —Maman, v'là qu'il pleut; il faut ouvrir le parapluie. —Jean, je te défends d'employer des mots d'argot, on dit: un parapluie. —Oui, maman. De retour à la maison, notre Jean récite sa leçon d'histoire de France. Maman l'interroge: "Quel fut le père de Charlemagne?" —Pé... Parapluie le Bref, maman!... Paul était incapable de résoudre un problème nouveau; depuis deux jours seulement on lui avait appris la table de multiplication; malheureusement, M. Paul n'aime pas les mathématiques et le maître a beau expliquer, pour lui, c'est du grec. Le professeur, ennuyé de toujours répéter, expose le problème à un autre: "Que font deux douzaines de pommes à 2 sous l'une?" —"Et Jules de répon-

dre instantanément: "Ces deux douzaines de pommes à deux sous donnent une indigestion."

Une bonne mère parlait à son petit enfant de la douceur, de la grande bonté de Jésus. L'enfant écoutait attentivement les traits touchants de la vie du Sauveur. — Ah! maman, dit-il tout ému, comme j'aurais voulu rester avec le bon Jésus. — Et qu'aurais-tu fait pour lui toi, si petit? — Pour Jésus? répliqua l'enfant, surpris par cette question, à laquelle il ne s'attendait pas... eh bien, dit-il naïvement après un moment de réflexion, "J'aurais fait ses commissions!"

L'ITINÉRAIRE DE AU CANADA

L'itinéraire qui suivra à travers le Canada Sir Austen Chamberlain ministre des Affaires Étrangères de Grande Bretagne a été rendu public ces jours derniers à Montréal. Sir Austen qui touchera le sol canadien à Victoria le 29 octobre traversera le pays par voie du Pacifique Canadien dans un wagon particulier mis à sa disposition par cette compagnie. Il est accompagné de Lady Chamberlain, de son fils Lawrence, de sa fille Diana, de Miss Anne Setchley et de deux serviteurs Mercredi après midi le 31 octobre il traversera à Vancouver et partir pour Banff et le lac Louise. Après un stage de quelques jours dans cette populaire station thermale des Rocheuses canadiennes, il se dirigera vers l'est pour arriver à Toronto le 7 novembre. Il quittera cette ville le lendemain matin pour Ottawa où

Advertisement for 'Garniture de Tartes (Pie Filling) Meadow-Sweet'. Includes text: 'Incomparables!', 'Les garnitures de Tartes Meadow-Sweet réaliseront votre attente—Elles sont crémeuses, veloutées, fondantes dans la bouche—Une boîte à 15c suffit pour 4 tartes. Ecrivez pour livret de recettes éprouvées gratis. Le mode d'emploi est indiqué sur la boîte. Refusez toutes imitations. En vente chez les marchands généraux.' and an image of a pie.

GÉNÉROSITÉ DE GUSTAVE DORÉ

Il la montra de l'enfance. A sept ans, un jour de plein hiver, il entra dans les rues de Paris, il vit tomber d'un échafaudage un ouvrier que l'on relevait gravement blessé. Le malheureux se lamentait: "Ma pauvre femme, mes petits enfants, qui leur donnera du pain tant que je serai à l'hôpital?" L'artiste venait de recevoir le prix d'un de ses dessins; très tranquillement, il dit au blessé: "Voilà cinq cents francs, mon ami; si vous êtes dans le besoin et sans assistance, n'hésitez pas à envoyer à l'adresse que porte cette carte. Courage et bonne chance!"

Le contemporain.

(I) Gustave Doré, dessinateur français d'une imagination brillante. Il a illustré avec un remarquable talent de nombreux ouvrages, particulièrement les Fables de La Fontaine; né à Strasbourg (1833-1883.)

Ne dites pas Le time-table, mais l'horaire du chemin de fer. Tête ou bitch, mais, Pile ou face? Tête d'oreiller mais, taie d'oreiller. Donner un tip, mais, donner un pourboire. Un table d'euchre, mais un indiateur d'euchre.

Un tank mais, un réservoir, une citerne. J'ai eu un bon temps (had a good time), mais, j'ai passé de bons moments. D'après l'abbé Etienne Blancnard.

PETITE POSTE

Aline G. — Votre petite soeur m'a écrit tout dernièrement. Il me fait peine de vous savoir malade. Allez vite, mettez à la porte, l'hôte importun de la maladie. Je vous salue de tout cœur affectueux toutes les deux et prie bien pour le raffermissement de votre santé.

Loulou. — Vous avez raison, mon cher petit ami, de lire passionnément les livres de Jules Verne. N'est-ce pas qu'ils sont intéressants et instructifs? Les bons livres sont des amis utiles, agréables et sains. Amical adieu.

Pierrot. — Votre jolie carte postale m'a fait plaisir. Vous avez eu bon goût en la choisissant telle. Ce nid de verdure m'était tout à fait inconnu. Les beautés pittoresques de notre Québec sont si nombreuses qu'il est impossible d'en connaître tous les charmes et les attraits. Merci donc, et à bientôt.

Rouge-gorge. — Votre gentille composition sera bientôt publiée. Elle recevra donc son premier baptême d'imprimerie. Continuez à écrire, vous avez de l'imagination, de bonnes idées et un style bien soigné. Au revoir, petit Rouge-gorge!

Grande Soeur Renée.

SOLUTIONS

- 1.—Proverbe. Qui aime bien, châtie bien! 2.—En 1748, par le traité d'Aux-la-Chapelle, la France recouvra Louisbourg et l'île du Cap Breton. 3.—Georgette Gilbert.

Ont répondu: Mimi, Jeanne P. et Lucette N. de Québec; Camille C. Juliette B. de Trois-Rivières, Marguerite J., Jeannine T. de Beauceville.

PARLONS BIEN!

Ne dites pas Le time-table, mais l'horaire du chemin de fer. Tête ou bitch, mais, Pile ou face? Tête d'oreiller mais, taie d'oreiller. Donner un tip, mais, donner un pourboire. Un table d'euchre, mais un indiateur d'euchre.

POUR LES CHERCHEURS

- 1.—En quelle année fut fondé Louisbourg? 2.—Quelle fête a-t-on célébrée le 28 octobre dernier? 3.—Comment dites-vous en bon français: a) Un tapis de piano b) Tant qui, à lui.

Advertisement for 'Gin Canadien Melchers Croix d'Or'. Includes text: 'Aussi pur que l'air des Montagnes', 'Ceux qui sont dehors à la journée ont besoin d'une boisson qui les reconforte. Ils préfèrent le Gin Canadien Croix d'Or parce qu'il est bienfaisant et pur comme l'air des montagnes.' and an image of a moose and a bottle of gin.

Advertisement for 'Revue d'actualité Frontenac' and 'Frontenac Export Ale'. Includes text: 'De quoi vous intéresser', 'La course à la présidence des Etats-Unis s'achève dans un éblouissement sans précédent', 'Le Très Honorable U.K. Mackenzie King premier ministre du Canada', 'Ces tigres d'Hamilton semblent férocement sûrs de garder le championnat de football cette année', 'La première neige est tombée officiellement et les paletots de fourrure sont sortis l'hiver!', and an image of a man and a bottle of ale.

PLUS DU TOUT LA MEME PERSONNE

"Fruit-a-tives" fit cesser la douleur et le terrible vertige



Mme GODIN

Effet salutaire de "Fruit-a-tives" pour les femmes sur le retour de l'âge...

L'ABSENT

Lorsque le vieux fort avait complété sa toilette neuve en harmonie...

et d'autre: permission d'entrée; bienvenue cordialement octroyée...

Elles étaient: Ginette B., la soprano spirituelle à bouclettes brunes...

L'artiste peintre Georges M. dont le grand talent brillait tout plein...

Pour celui qui cherche la voie des jeunes à travers les sentiers de la vie...

Il est à eux seuls, un univers en miniature avec ses représentations multiples...

D'autres unités complétaient le tout charmant qui, selon l'habitude...

Et presque affirmative, j'interrogeai:

— Les rangs ne sont pas au complet: où sont les grands yeux noirs de votre Mozart?...

Le nuage de grisailles se fait plus sombre aux fronts soucieux: une blonde mignonne toute pâle sous son beret...

Et moi — je ne compris pas comment le ciel si bon, gardait — impeccable — le bleu de son azur...

Et songeuse, je restai, pendant la minute évocatrice qui suivit.

Mince et grand — presque malin — il portait — artiste — une belle tête de l'Art qu'il cultivait avec

également de passion en ses diverses ramifications: piano! violoncelle surtout — et les orgues sonores...

Quel souvenir il avait servi à notre soif d'entendre: le vieux piano en frémissement en toutes ses cordes...

Et c'était cette rumeur d'harmonie dernière du passé que j'écoutais quand la petite blonde devant la sympathie en cette émotion qui bouleversait la figure, s'approche et dit...

— Il a parlé de vous, en sa dernière journée de vie; de notre passage ici, du chant de Paul Dufault: — Partir c'est mourir un peu.

Et de fait — ils étaient tristes — à l'instant du départ.

Avait-ils — ces enfants à peine grandis — l'intuition sauvage d'une dernière visite en nombre complet, au lieu de leur promenade de prédilection...

— Ils étaient tristes — et c'est peut-être machinalement que la petite feuille de lilas effleurant la tête de la jeune blonde fut prestement détachée...

Je me rappelaient ce geste quand la jolie blonde me la fit voir — cette feuille — sur un satin blanc tiré d'un pli de sa toilette noire.

— On l'a trouvée avec mon nom suspendue à son cou: elle ne me quittera jamais.

La troupe folâtre n'est plus elle-même.

Au collier — il manque une perle: le charme d'une présence aimée qui ne fera plus compte à l'heure du babil des jours heureux.

Il avait les vingt ans des rêves enguirlandés de désir de bonheur sans fin imaginé si près de lui en cette Michette quel aimée...

Un soir plein de senteurs de foin vert et d'arôme de framboises mûres — le prêtre lui avait porté le Viatique en passe-port de sécurité pendant que le rossignol modulait une cantate d'adieu dans l'air humide d'une nature attristée semblait-il...

du départ précoce qui laissait vide,

TRES EFFICACE POUR L'AGE MOYEN

Une Femme loue le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



Sarnia, Ont. — "Je répondrai volontiers aux lettres de femmes, pour leur dire les merveilleux effets du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Je ne pourrais être trop reconnaissante pour ses bons effets durant ma période de retour de l'âge. Je fais du travail domestique et j'étais incapable de le faire. Une amie me conseilla le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Tout de suite, j'ai été soulagée, mon appétit revenu, et mes nerfs étaient mieux. Je recommanderai votre remède à toutes celles qui souffrent comme j'ai souffert."

Mme JOHN BENSON, 162 N. Christina St., Sarnia, Ont.

L'ENNEMI REPOUSE

Sur la ligne de feu, le 15 novembre 1915 vit l'ennemi repoussé sur tous les points, après de rudes combats livrés par lui pour traverser le Canal de l'Yser entre Dixmude et Bixchoote et pour s'emparer d'Ypres. Dans le nord, on augmentait par de nouvelles inondations, la superficie submergée; depuis un point sis à trois milles au dessus de Bixchoote jusqu'à Dixmude, l'eau formait une nouvelle barrière sur le chemin des Allemands. Et au sud de Bixchoote un mur humain, placé devant Ypres, protégeait cette clef de la position.

Une place de fils unique au foyer de parents vieillissants.

On ne fit pas d'adieux ce jour-là. Sur une simple salutation, un signe d'amitié de la main levée, ils ont repris, à la file indienne, la route conduisant au rivage où les attendait le yacht du retour.

Seule, la jolie blonde en un démande de prières, effleura de sa tête fine, l'épaule de la sympathique vieille amie dont l'âme chante encore:

— Souvenir de Drûla. Berthe LAY

NOTRE-DAME MINES

D'après le rapport que vient de soumettre M. E. D. Brégent sur les travaux de la Notre-Dame Mines Ltd., on constate qu'il y a là de bonnes indications de minerai, du moins sur les propriétés de Lac Rouyn, Joannès et Montbray. Il n'a pas été fait de travaux dans Dufresney.

La prospection sur le groupe Lac Rouyn a commencé à l'été de 1927; quelques mois plus tard on trouvait du cuivre-fer ainsi que de l'or et de l'argent. En octobre les travaux ont été suspendus pour un temps et les ouvriers ont été transportés au groupe Joannès. Sur les claims 5698 et 5701 de ce groupe on a trouvé de la chalcopryite, de la galène et du zinc. Le 1er août 1928, on commençait les travaux sur le groupe Montbray et déjà cinq veines parallèles ont été découvertes. Deux d'entre elles contiennent du cuivre-or-argent. Sur la propriété Joannès on commence les travaux de forage au diamant et on prévoit d'excellents résultats.

D'autre part, sur la propriété Montbray on a découvert deux filons intéressants à la partie sud des claims. Le premier contient du cuivre, de l'or et de l'argent mêlés de quartz et de feldspath. Le second est dans zone disloquée et sa largeur est de trois pieds à la section de la découverte. On vient de commencer le forage et on a frappé le roc à vingt pieds sous terre. A cet endroit on a constaté que la formation est identique à celle du filon No 2.

Une assemblée du bureau de direction de la compagnie a été tenue à Québec, 13 courant. Après lecture du rapport de l'ingénieur de la mine, les directeurs sont plus confiants que jamais en l'avenir de la compagnie.

Les travaux exécutés jusqu'à date démontrent qu'il y a d'immenses possibilités sur les terrains situés dans Montbray Joannès et Rouyn.

On est à parfaite fin des travaux d'exploration au moyen de la foreuse à diamant sur les terrains situés dans le canton de Joannès. Jusqu'ici au-delà de 3000 pieds ont été faits et ont démontré qu'il y a des dépôts importants de cuivre. Maintenant, en profondeur, c'est-à-dire après avoir atteint le niveau de 500 pieds environ, la formation géologique a changé. On y découvre des traces d'or assez considérables, dont la quantité n'a pas encore été déterminée. Les travaux se continuent.

Dans le canton Montbray, d'après Monsieur Brégent, la compagnie ne doit pas perdre un instant pour commencer des travaux d'urgence car tout dernièrement on a mis à découvert 11 filons parallèles contenant une forte teneur d'or et d'argent. M. Brégent est d'avis que ces filons doivent converger vers un certain point à déterminer à l'aide de la foreuse à diamant avant la descente d'un puits.

Considérant le rapport optimiste précité le Bureau de direction a approuvé un nouveau programme d'expansion qui sera bientôt mis en vigueur et a décidé d'employer toutes ses énergies pour assurer le succès de l'entreprise. La Revue Minière.

BILLET HEBDOMADAIRE

Pour l'édification des Pingouins. Mœurs parlementaires de nos grands modèles français.

Le garde des sceaux. — Une instruction judiciaire a été commencée. La justice a saisi ceux qu'elle considère comme coupables, je n'ai rien autre à ajouter. (Très bien! Très bien! L'ordre du jour! L'ordre du jour! La clôture!)

M. Jules Ferry. — Je demande la parole contre l'ordre du jour. M. le ministre de la Justice me répond: la Justice informe.

Un membre à Droite. — Vous n'y croyez pas, à la Justice.

M. Jules Ferry. — La Justice, en pareille matière m'est souverainement suspecte. (Vives réclamations et cris: A l'ordre! à l'ordre!)

M. le Président. — Je demande à la Chambre du silence; veuillez, en effet, permettre au Président d'accomplir son devoir, et, si vous faites tant de bruit, vous ne pourrez pas me entendre que le Président rappelle M. Ferry à l'ordre, car il n'est pas permis de dire dans cette enceinte que la Justice est suspecte. Monsieur Ferry, je vous rappelle à l'ordre.

M. Jules Ferry. — Je demande la parole sur le rappel à l'ordre. Le premier bien dans un pays c'est l'ordre moral et l'ordre moral repose sur la sincérité. Eh bien! veuillez me le laisser dire en honnête homme à d'honnêtes gens: en matière politique dans ce pays, il n'y a pas de justice. (Nouveaux cris: A l'ordre! à l'ordre! Echange de propos entre le Président, M. Ferry et le ministre de l'Intérieur. M. Jules Ferry prononce au milieu d'un bruit confus quelques paroles et descend de la tribune.)

M. le Président. — Les dernières paroles de M. Ferry n'ont pas été entendues, par conséquent ne figureront point à l'Officiel.

M. Jules Ferry de sa place avec véhémence. — Puisqu'elles n'ont point été entendues, je vais les répéter. Interruptions: J'ai dit et j'ai dit en homme d'honneur, en homme qui connaît les choses dont il parle...

M. le Président Schneider. — Ne vous passionnez pas tant, monsieur Ferry.

M. Jules Ferry. — Je vais le redire, cela est bon à entendre et à répéter.

\$3.00 DE MUSIQUE POUR 50 CENTS

Envoyez 50c et vous recevrez franco un Paquet Surprise contenant 10 compositions musicales modernes en bonne condition soit une valeur de \$3.00

Vous avez le choix entre trois collections différentes Choisissez l'une des trois: 1. 10 morceaux de piano. 2. 10 Chansons avec accompagnement de piano; 3. Mixte 5 chansons et 5 morceaux de piano.

Un de ces Paquets Surprise est aussi offert gratuitement à tout nouvel abonné d'un an au "Passe Temps". Abonnement annuel avec prime: Canada, \$1.50; Etats Unis \$2.00. Adresse Le Passe Temps Boite P 2078 Montréal.

Demandez le dernier numéro 806 En vente partout, 10c la copie.

LE SUCRE

Une mesure plutôt inattendue prise par le gouvernement britannique et officiellement annoncée le soir du 23 octobre 1915 fut la prohibition des importations de sucre dans le Royaume-Uni. Le sucre acheté des nations neutres pouvait facilement provenir des pays ennemis et, comme la Commission des Sucres avait créé d'amples approvisionnements, suffisant à la consommation de la Grande-Bretagne pour de nombreux mois, l'avis officiel expliquait que cette mesure avait pour but de contrecarrer les efforts de l'Allemagne et de l'Autriche, qui cherchaient à transformer en or leurs stocks de sucre.

L'Angleterre, en agissant ainsi, montrait sa détermination de combattre l'ennemi par tous les moyens légitimes, sans rien négliger.

ter, j'ai dit que, de tous les maux que dix huit ans de pouvoir personnel ont infligés à ce pays ci, le plus grand, c'est l'aviilissement de la justice. Bruyantes réclamations: à l'ordre! à l'ordre!

(Une séance parlementaire en France 9 février 1870) Maurice.

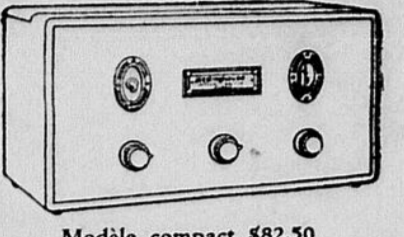
INCURSION AERIEENNE

L'incursion aérienne exécutée par les aviateurs de la marine anglaise au-dessus de la ville de CuxLaven fut la plus heureuse et la plus renommée de toute la guerre. C'était d'ailleurs ce qu'on pouvait attendre d'une partie du service naval britannique si réputé.

ANOMALIE

Pendant la Grande Guerre, les alsaciens et les lorrains étaient forcés à combattre dans l'armée allemande contre leurs concitoyens français. Ils aimaient alors naturellement à se faire prendre prisonniers. Les français les traitaient toujours avec égards et amitié.

Le Voici Et il Fera Votre Orgueil!



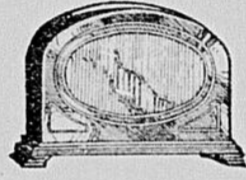
Modèle compact \$82.50

Modèle compact à 6 lampes Westinghouse

VOUS aurez pleinement le droit d'en être fier si vous possédez un poste récepteur Westinghouse. Tout y est — sensibilité — pouvoir, qualité parfaite du son — vous n'avez rien à craindre en le comparant avec n'importe quel autre appareil au monde.

Vous aurez la reproduction parfaitement naturelle du son — la facilité de capter les postes très éloignés — vous ferez de l'économie dans le coût du fonctionnement; vous aurez une bonne réception durant toute l'année — la sélectivité — le volume et — le plaisir de savoir que vous possédez un appareil qui renferme les améliorations les plus modernes en radio.

Venez nous voir dès aujourd'hui et permettez-nous de vous en faire la démonstration.



Haut-Parleur conique Westinghouse \$39.50

Détaillants autorisés Westinghouse Pour récepteurs avec ou sans batteries et série complète de Radiolas. \$82.50 à \$395.00

J. O. DANCOSÉ

BEAUCEVILLE, QUÉ.

AVEC UN WESTINGHOUSE VOUS AVEZ LE MEILLEUR POSTE AU MONDE

Tabac à Chiquer King George's Navy 2 Palettes pour 25¢

TOUT LE MONDE AIME GABBY 5¢

10¢ Long Tom TABAC DE VIRGINIE À FUMER

Essayez le nouveau THÉ VERT du JAPON "SALADA" PREMIÈRE RÉCOLTE Actuellement en vente 35¢ le paquet d'une demi-livre

NOTES DE BEAUCEVILLE

Sont allés à St-Joseph, Beauce, samedi soir dernier, à l'occasion du mariage de M. Edouard Fortin, Alfred Cloutier, L. Philippe Poulin, C. E. Cloutier, Dr. J. A. Deschênes, Alonzo Bois, Charles Bolduc, P. A. Anblais, notaire, Scraphin Bolduc, J. M. Carrier, Frs. Desaulniers, et autres. MM. Omer Bolduc et J. T. Poulin, de St-Joseph, étaient à Beauceville dimanche.

M. J. A. Veilleux est allé à Québec récemment, visiter son fils Marc-Aurèle à St-Joseph. M. Joseph Fortin passe une semaine à Sherbrooke, chez M. Brian Fortin, son fils. M. Louis Routhier, de St-Elzéar, son fils Théo, de Lewiston, sont les hôtes de Mlle Albertine Veilleux, jeudi dernier.

Mme Yvonne Jacques est retournée aux Etats-Unis après avoir passé un couple de mois à Beauceville. M. J. Paradis, voyageur de commerce de Québec, était à Beauceville pour affaires, lundi. M. Albert DeCelles, voyageur de commerce, de Montréal, était à Beauceville, par affaires, mardi.

La semaine dernière, riche en événements, a donné occasion à nos populations de s'enrichir de grâces et de mérites que les vers et la rouille rongent pas. Le jour de la Toussaint et des morts, c'est beau et content de voir les fidèles se presser à la Table Sainte et aux offices religieux et de sentir la vivacité de la prière et de l'amour divin dans les églises.

Jeudi dernier, jour de la Toussaint, les membres de la Ligue du Cœur ont assisté nombreux à la messe. Les communications ont été nombreuses. MM. Georges et Josaphat Gill, de St-Georges, sont venus à Beauceville, récemment. M. et Mme Wilfrid Duval ainsi que M. et Mme Joseph Bernard, sont allés à St-Joseph, dimanche, en machine.

M. et Mme L. Philippe Poulin et sa fillelette Bibiane ont passé la semaine de dimanche à St-Joseph, chez M. Eugène Lessard. M. A. R. Rioux est allé passer le week-end de la fête de la Toussaint à St-Joseph.

Mlle Marie-Anne Rodrigue, du village de St-Joseph Beauce, est venue passer le jour de la Toussaint à Beauceville, dans sa famille. M. Emile Boucher, de St-Joseph, et M. Florian Morin, de St-Georges, étaient à Beauceville, à l'occasion du mariage de Mlle Blanche Bolduc.

M. Toussaint Veilleux est de retour de l'hôpital, après avoir subi une assez sérieuse opération à la tête droite. M. Veilleux est en bonne voie de guérison. M. J. A. Fortin, de Montréal, E. Rioux, de Drummondville et M. Nadeau, de Ste-Marie, sont à Beauceville vendredi dernier.

Jeudi dernier, à 3 heures, a eu lieu l'inhumation d'un enfant de M. Raymond Roy, de la paroisse. M. et Mme Alphonse Laflamme ont passé la journée de dimanche à St-Joseph, chez leurs parents.

LES ÉLECTIONS AMÉRICAINES

L'abondance des matières nous forcent de passer presque sous silence, cet été, le résultat des élections américaines qui viennent d'avoir lieu, mardi, chez nos voisins et au cours desquelles Herbert Hoover a été élu président haut la main. C'est la plus brillante victoire républicaine qui ait encore été remportée dans la république étoilée. Les démocrates ont été balayés. Nous verrons, demain, quelles ont été les causes de cette défaite et les conséquences de cette élection sur la politique canadienne.

"TIR AUX PIGEONS D'ARGILE"

Dimanche à 1 heure précise, à la résidence de M. St-Jean Gagnon : Grand Concours de tir aux pigeons d'argile. Tous les amateurs du fusil sont cordialement invités d'y prendre part.

FEU MADAME ALEX. BOLDUC

Une de nos plus anciennes et de nos plus respectées concitoyennes vient d'être enlevée par la mort. Ce matin, à la résidence de son gendre, M. Albert Morin, forgeron de cette ville, est décédée madame veuve Alexandre Bolduc, à l'âge avancé de 84 ans. Son mari l'avait précédée dans la tombe depuis plusieurs années.

UN BEL EXPLOIT

Partir pour aller à la chasse à la perdrix et tuer un ours noir, de belle taille, c'est un exploit peu banal. Voilà ce qui est arrivé à deux citoyens de Beauce-Jonction ces jours derniers. MM. P. Emile Rancourt et Tancred Gilbert se rendaient à la chasse à la perdrix lorsqu'ils aperçurent un ours qui, ayant vu nos chasseurs filait vers la forêt. Epuiser le fusil et tirer fut l'affaire d'un instant. Frappé par une première balle l'ours était abattu pendant qu'une seconde décharge avait complètement raison de la bête. Fiers de leur exploit nos nemrods revenaient raconter à Beauce-Jonction ce qui venait de se passer, apportant avec eux leur belle chasse. Quelle ne fut pas leur surprise d'apprendre d'un voyageur de commerce que trois ours avaient été aperçus, traversant le chemin National entre Beauce et Ste. Marie. Ils s'étaient engagés dans les bois avoisinants. Une couple de cultivateurs avaient également fait la même rencontre. La bête tuée était un ours brun mais la maman et un autre fiston ne sont pas abattus et les cultivateurs des environs feraient bien de surveiller leurs moutons.

REMERCIEMENTS

Remerciements aux Dames religieuses de l'École Normale de Beauceville, ainsi qu'aux Normaliennes pour avoir chanté la messe de sept heures et demie, le jour de la Toussaint. (Jour de la Ligue du Cœur).

CHEZ LES FERMILIÈRES

L'assemblée du Cercle des Fermières aura lieu, lundi prochain le 12 novembre, à l'hôtel de Ville à 2 heures.

"Plus fort que la Haine!"

Trois Bonnes sous le même Bonnet" JEUDI PROCHAIN, le 15 novembre, 1928 à 8 heures p. m. Salle du Collège BEAUCEVILLE Billets en vente au Bureau de Poste Beauceville-Est Ils se vendent rapidement

Rhumes des Bébé Arrêtés, sans droguer Appliqué extérieurement, Vicks VapoRub soulage sans déranger l'estomac. Pour Tout Refroidissement

ANCIEN BEAUCERON QUI DISPARAIT

A Waterville, Maine Beauceville, le 6 nov. Notre population apprenait avec un vil regret ce matin, la mort de M. Charles Rodrigue, de Waterville, Maine, autrefois de St-François. M. Rodrigue est décédé hier après une très longue maladie, à l'âge de 65 ans. Il est né à St-François, fils de feu Jeanne Rodrigue, du Bord de l'eau. Il y a plusieurs années, M. Rodrigue quittait notre paroisse pour aller s'établir à Waterville où il était, puis, entrepreneur de pompes funèbres.

FEU M. OCTAVE TALBOT

Nous avons appris avec regret la mort de M. Octave Talbot, ancien employé des postes, à Québec, et beau-frère de feu P. F. Renault, de cette ville, et le grand-père de mademoiselle Juliette Bernier. M. Talbot était le beau-père de feu le docteur Eudore Bernier, de cette ville, et l'oncle de M. Henri Renault, de madame J. M. Cartier, de cette ville, et de mademoiselle Juliette Bernier.

M. LE JUGE BOUFFARD EST ASSERMENTÉ

C'est lundi matin, à la Cour Supérieure de Québec, en présence de sir François Lemieux, juge en chef de la dite Cour, que notre distingué concitoyen, M. le juge Pierre Bouffard, a prêté serment d'office. La première division de la C. S., était remplie à sa pleine capacité quand, à 10 heures et demie, Sir François monta sur le banc avec les honorables juges Pierre Bouffard, Camille Pouliot, Blaise Letellier, L. N. Belleau et Auguste Tessier.

REUNION DE NOTAIRES

M. le notaire L.-M. Veilleux, de St-Ludger, reçoit ses confrères de la Beauce. Discussion amicale et soignée. ST-LUDGER, 3. Les notaires du district de la Beauce ont répondu en grand nombre à l'aimable invitation de leur confrère, le notaire L. M. Veilleux, résidant à St-Ludger.

NAISSANCE

M. et Mme Gédéon Doyon. (Tenon) née Joséphine Rodrigue font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, leur 16ème enfant le 29 octobre et baptisé sous les prénoms de Joseph, Toussaint, Denis, Parrain et marraine: M. Jos. Mathieu maire de la paroisse, et Dame Vve Gédéon Mercier. Mme Dominique Bernard, sœur du bébé, portait l'enfant.

LE SERMENT D'UN NOUVEAU JUGE

Nous empruntons à notre confrère de Québec, l'"Événement", l'article suivant qu'il a publié lundi matin, quelques heures avant la cérémonie de l'assermentement de l'honorable M. Pierre Bouffard. C'est un bel hommage rendu au talent du distingué magistrat.

FEU L'HON. J. A. TESSIER

Le président de la Commission des Eaux Courantes décède à l'âge de 65 ans. — Premier ministre de la Voire.

BELLE CARRIERE

TROIS RIVIERES, 5. — L'honorable Joseph-Adolphe Tessier, C. R., président de la Commission des Eaux Courantes, de Trois-Rivières et ex-maire de cette ville, est décédé tard hier soir à la suite d'une courte maladie, à l'âge de 65 ans.

NOTRE TÉLÉPHONE RURAL

Les actionnaires du téléphone local de Beauceville et St-François ont tenu une assemblée générale, mardi dernier, au cours de laquelle ils ont approuvé toutes les démarches et procédures prises par leurs directeurs pour le rachat des créances dues par la compagnie. Ils ont en même temps transporté en garantie à M. Edouard Lacroix, député au Parlement fédéral, la propriété de la ligne téléphonique en garantie du prêt fait par lui à la compagnie pour le rachat des dites créances.

ST-JOSEPH, BEAUCE

M. et Mme Philias Veilleux ainsi que leur fille, Maria, et M. et Mme Georges Veilleux, de St-Georges étaient de passage à St-Prospère chez leur beau-père, M. Adélar Goulet. — Mme Odilon Paquet de St-Georges, est pour une quinzaine à St-Prospère, chez sa mère, Mme Albert Poulin.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Rodolphe Poulin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé le 28,

FEU L'HON. J. A. TESSIER

Le président de la Commission des Eaux Courantes décède à l'âge de 65 ans. — Premier ministre de la Voire.

BELLE CARRIERE

TROIS RIVIERES, 5. — L'honorable Joseph-Adolphe Tessier, C. R., président de la Commission des Eaux Courantes, de Trois-Rivières et ex-maire de cette ville, est décédé tard hier soir à la suite d'une courte maladie, à l'âge de 65 ans.

NOTRE TÉLÉPHONE RURAL

Les actionnaires du téléphone local de Beauceville et St-François ont tenu une assemblée générale, mardi dernier, au cours de laquelle ils ont approuvé toutes les démarches et procédures prises par leurs directeurs pour le rachat des créances dues par la compagnie. Ils ont en même temps transporté en garantie à M. Edouard Lacroix, député au Parlement fédéral, la propriété de la ligne téléphonique en garantie du prêt fait par lui à la compagnie pour le rachat des dites créances.

ST-JOSEPH, BEAUCE

M. et Mme Philias Veilleux ainsi que leur fille, Maria, et M. et Mme Georges Veilleux, de St-Georges étaient de passage à St-Prospère chez leur beau-père, M. Adélar Goulet. — Mme Odilon Paquet de St-Georges, est pour une quinzaine à St-Prospère, chez sa mère, Mme Albert Poulin.

sous les noms de Joseph, Luc, Parrain et marraine: M. et Mme Honorius Roy. Nos félicitations. Décès C'est avec regret que nous apprenons la mort de Mme Absolon Grenier née Marie Angéline Caron. Elle était âgée de 60 ans et 8 mois. A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies. Son service et sa sépulture auront lieu mardi, le 6, à 9 hres. Mme Nap. Lemieux de Lévis, visitait Mme Jos. Poirier

Notre Paletot d'Hiver Assurez-vous de ce qu'il y a de mieux en fait de style, de nouveauté, de durabilité et de satisfaction, dans un paletot acheté chez J. ALBERT VEILLEUX. Faites votre choix dès maintenant dans le magnifique assortiment que nous avons. PALETOT chaud et durable, gris foncé, qualité tout laine, très pesant, avec doublure jusqu'au bas. Grandeur: 39 et 40 seulement. SPECIAL: \$19.00. Superbe PALETOT en tweed Herringbone, gris à envers quadrillé, très belle teinte, grandeur: 35 à 40: \$20.00 à \$25.00. Pour un prix très modéré vous pouvez obtenir un chic PARDESSUS bleu marin Fashion Craft, doublé, confection parfaite. Une valeur remarquable, grandeur: 32 à 39: \$14.75 à \$25.50. Pour votre garçon PARDESSUS confortables, qualité pesante, bonne doublure, pouvant donner entière satisfaction. Grandeurs: 21 à 30 dans le gris: \$4.75 à \$5.50. Grandeurs: 26 à 33, bleu marin: \$7.75 à \$13.50. Beaux SCARFS, dernière nouveauté à des prix séduisants. Chapeaux, casquettes, chemises, cravates, etc., etc. Réservez-moi au moins une visite. J. ALBERT VEILLEUX Marchand - Général ANCIEN POSTE DE AMEDEE DIONNE ST-GEORGES-EST, Cté Beauce

POLLACK 85 ST-JOSEPH, QUEBEC Les items que nous annonçons aujourd'hui sont en vente toute la semaine et les réductions que nous faisons valent la peine de faire le voyage à Québec pour faire vos achats d'automne. UNE VENTE DE 1500 Paletots d'Hiver POUR HOMMES ET JEUNES GENS 3 groupes immenses dans une infinie variété de tissus et motifs, gros Ulsters, Ulstrettes de ville, Raglans, Garde et Chesterfields ajustés, demi ajustés et amples. Les tissus sont de pesants Meltons chinillans, ratines, diagonales et le fameux "Alpine" bleu marine ou drab, tweeds anglais "Burbidge" à revers quadrillé dans les plus nouveaux dessins ainsi que les populaires "Friezes" gris foncé dont la réputation n'est plus à faire. Nous avons surveillé la confection de ces paletots d'une manière toute spéciale et la coupe et le fini ne laisse rien à désirer. Ils sont chaudement doublés en satin piqué, en peluche de fantaisie ou en véritable soie à doublure. Taille: 33 à 46. Groupe 1 Nouveaux Paletots d'Hiver, pour hommes et jeunes gens. \$15.50 Groupe 2 Paletots de qualité supérieure pour hommes et jeunes gens. \$20.50 Groupe 3 Paletots de luxe, pour hommes et jeunes gens. \$32.50 Elégants Manteaux garnis en Fourrures POUR DAMES ET JEUNES FILLES \$13.95 Manteaux en drap de Sedan avec beaucoup de fourrures, pour dames et jeunes filles \$27.50 Pouvoir acheter un MANTEAU de ce genre pour un tel prix, n'est pas ordinaire, pour ne pas dire plus. De riches fourrures de taupe, visonnette et opossum américain forment le col châle ou froncé ainsi que les manchettes de ces superbes manteaux en drap de sedan, entièrement doublés en crêpe ou soie de fantaisie et chaudement entretouillés. Toutes les plus nouvelles teintes noir et marine inclus. Point important, il y a des manteaux pour dames de fortes tailles dans ce groupe. Tailles pour jeunes filles: 13 à 19. Tailles pour dames: 14 à 44. EN VENTE A: \$13.95 \$27.50

LE FRÈRE WILFRID DÉCORÉ PAR LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS À L'INSTITUT AGRICOLE D'OKA

Le samedi, 27 octobre, à l'amphithéâtre de l'Institut Agricole d'Oka, et devant tout le personnel de l'École, le Consul Général de France, M. Henri Coursier, épinglait sur la poitrine du Rév. Frère Wilfrid, au nom du Gouvernement français, la médaille de Chevalier du Mérite Agricole de France. C'est la première fois qu'une fête aussi grandiose se déroulait à l'Institut d'Oka. Avant de procéder à cette cérémonie émouvante, M. le consul général, dans un fort beau discours, présenta ses félicitations les plus cordiales au Rév. Frère Wilfrid et exprima toute la signification que selon lui on devait attacher à ce geste.

M. LE CONSUL GENERAL

"C'est un honneur et une satisfaction très vive pour moi, dit M. H. Coursier, que de venir dans cette maison où l'union et la collaboration intime de la prière et de la science, en rendant les études sanctifiées, produit des résultats tels que ceux que j'ai l'honneur de décorer aujourd'hui au nom du Gouvernement français. Tout le monde connaît l'œuvre du Rév. Frère Wilfrid. A sa création d'une poule canadienne il a voulu donner un nom bien français puis qu'il remonte à l'origine même de notre langue, au Moyen-Age, bien qu'une œuvre fameuse soit venue lui donner une vogue toute actuelle. Il n'est pas d'attestation meilleure de son mérite que cette décoration que je viens lui remettre, et la présence ici du représentant du Ministère de l'Agriculture de la province de Québec atteste que son mérite est également apprécié au Canada. Permettez-moi, en ma qualité de représentant de la France, de formuler un vœu : c'est que ce geste soit le signe d'une collaboration plus étroite entre nos deux pays dans le domaine agricole. C'est sous le signe de cette croix que je vais épingler sur la poitrine du Rév. Frère Wilfrid que je place le vœu que je viens de formuler." Et devant l'assemblée entière debout et émue M. Coursier décora le Frère Wilfrid de la croix de Chevalier du Mérite Agricole de France. Quand les applaudissements eurent cessé, Dom Pacôme Gabony, Abbé de La Trappe, remercia le consul de France de la haute marque de sympathie qu'il avait voulu donner à l'Institut et à tout son corps professoral en venant décorer de sa propre main l'un de ses membres dans la personne du Frère Wilfrid.

"Il y a quatre ans, votre prédécesseur, M. le Baron de Vitrolles qui a laissé au Canada le souvenir le plus sympathique, venait remettre, de la part du Gouvernement français, la Croix de la Légion d'Honneur à notre avoué de guerre ici présent, le Père Thomas Bobb. Aujourd'hui, Monsieur le Consul, la France, notre Mère Patrie se plaît à décorer par vos mains, de l'Ordre du Mérite Agricole, un humble Frère convers, le Frère Wilfrid, chef de notre département avicole. Il faudrait être peu observateur pour ne pas remarquer avec quelle attention et avec quelle clairvoyance, le Gouvernement français s'applique, non seulement à honorer l'héroïsme de ses enfants sur les champs de bataille, mais à découvrir et à distinguer, partout où ils se trouvent, les efforts et le succès dans toutes les branches du travail tendant à augmenter la prospérité d'un pays. C'est là un excellent stimulant pour les bonnes volontés qui est tout à l'honneur de votre gouvernement. Ce geste est non seulement de nature à nous encourager, mais aussi à nous grandir, l'Institut Agricole et tout son corps professoral.

"Je n'ai pas à exposer ici les titres du Frère Wilfrid à la distinction qu'il reçoit aujourd'hui. Ils sont connus de vous tous, Messieurs. Sa réputation d'aviculteur, trompant la vigilance de ses Supérieurs, a forcé la clôture monastique, et depuis longtemps franchi la frontière et traversé les mers. Vous venez, Monsieur le Consul, de reconnaître la valeur du Rév. Frère Wilfrid. A mes yeux, le grand mérite du Frère Wilfrid est son amour, son enthousiasme pour sa profession, et sa persévérance à améliorer sa branche. Il a eu, comme dirait Foch, s'il est permis de comparer les petites choses aux grandes, l'intelligence pour savoir ce qu'il voulait, le silence (il est Trappiste) pour y asséoir sa réflexion, et la volonté pour en assurer la poursuite tenace. Voilà le secret de son succès. La création de la première poule canadienne, la poule Chantecler (un nom bien français) n'est pas le moindre de ses titres au Mérite Agricole, et il lui a fallu plusieurs années d'un persévérant labeur pour obtenir cette poule blanche comme la neige canadienne. Et puisqu'il s'agit d'aviculture, il me sera bien permis de rappeler ici le souvenir de celui qui l'initia et l'encouragea à cette profession, le regretté Frère Liguori, que l'Hon. Ministre de l'Agriculture, M. Caron, toujours à l'affût de ce qui peut contribuer au progrès agricole de la province de Québec, nous enleva pour l'attacher à son département et pour y créer et y organiser un nouveau service, celui de l'Aviculture.

"Je remercie aussi M. Piché, officier du Mérite Agricole, représentant l'Hon. Ministre de l'Agriculture, et qui a bien voulu nous apporter ainsi un nouvel encouragement à poursuivre l'œuvre qui nous est confiée. Je regrette que la santé de l'Hon. Ministre ne lui ait pas permis d'assister à cette fête et de constater par lui-même nos besoins. Nous avons dû, cette année, refuser à regret, plusieurs élèves, discontinuer les cours abrégés si avantageux et si réclamés

par les cultivateurs. Les logements de nos professeurs sont incommodés et insuffisants, surtout depuis que nous avons dû, pour répondre au désir de l'Université de Montréal, prendre en charge l'École de Médecine vétérinaire.

"Tout le personnel de l'Institut est très sensible à la sympathique présence de M. le Colonel W. Bovey, vice-principal de l'Université McGill.

"Merci encore une fois, M. le Consul, ainsi qu'à vos distingués invités, d'être venus nous apporter, dans la personne du Frère Wilfrid, de la part de votre Gouvernement, un témoignage qui nous grandit, et qui, nous le souhaitons tous, déterminera aussi l'Hon. Ministre de l'Agriculture à nous agrandir."

Se levant alors pour répondre au nom de M. Caron, ministre de l'Agriculture de la province, M. Piché assura le T. R. P. Dom Pacôme qu'il s'acquitterait avec plaisir du vœu qu'il venait d'exprimer et qu'il était bien persuadé que la réponse serait favorable.

Le héros de la fête, le Rév. Frère Wilfrid tint alors à remercier lui-même le consul général de France pour l'honneur qui lui était octroyé.

"En me voyant l'objet d'une distinction aussi honorable, permettez-moi d'en exprimer ma plus sincère reconnaissance envers le Gouvernement français que vous représentez si dignement dans notre pays. La faveur dont je suis l'objet est un puissant encouragement pour notre Institut Agricole, qui a toujours tenu à promouvoir, dans toute la mesure du possible, la renommée de la race française par son enseignement agricole.

"Je vous suis très reconnaissant, M. le Consul, de la démarche que vous faites en venant en personne m'honorer d'une telle distinction de la part du Ministère de l'Agriculture de France. Je remercie aussi très cordialement toutes les personnes si distinguées qui ont voulu manifester leur sympathie envers notre Institut et son œuvre d'enseignement.

"Vous me permettez aussi, Messieurs, d'adresser ici un mot de remerciement à tous ceux qui m'ont aidé dans la tâche qui me vaut ces honneurs d'aujourd'hui, et tout spécialement le président et le premier historien de l'Association des Eleveurs de la poule canadienne Chantecler, M. le Dr Sylvio Lafortune et le Professeur Gustave Toupin.

"Je suis confus que mes faibles efforts aient pu attirer l'attention bienveillante du Gouvernement français. Si j'ai quelque mérite, c'est d'avoir constamment cherché, dans mon humble sphère, à améliorer les conditions économiques de mes compatriotes. Les attentions agréables dont je suis l'objet en ce moment semblent exciter en moi le désir encore plus vif de faire que le Canada-français et la chère province de Québec en particulier soient à la tête de tous les pays par leur industrie avicole."

Monsieur Arthur Sauvé, député des Deux-Montagnes et Chef de l'Opposition à Québec, ainsi que le Colonel Wilfrid Rovey, vice-principal de l'Université McGill, exprimèrent aussi en quelques mots leur haute appréciation de l'œuvre du Rév. Frère Wilfrid.

Au banquet qui suivit, on remarquait, en plus des professeurs de l'Institut Agricole, le T. R. P. Dom Pacôme, ayant à sa droite M. le Consul général de France, et à sa gauche M. A. Sauvé, Chef de l'Opposition, MM. Piché, Officier du Mérite Agricole et représentant le Ministère de l'Agriculture, le Rév. Frère Wilfrid, le commandeur Emile Vaillancourt, Officier d'Académie, le colonel W. Bovey, vice-principal de l'Université McGill, Chevalier de la Légion d'Honneur, le commandant Quedrue, président de la Chambre de Commerce française, Chevalier de la Légion d'Honneur, M. A. Sarut, secrétaire-trésorier du Comité France-Amérique, Chevalier de la Légion d'Honneur, M. J. D. Barbeau, chef du Service de l'Aviculture, à Québec, M. Yves Le Rouzès, officier de l'Instruction publique, Inspecteur d'Écoles, professeur à l'Université de Montréal, M. André Lafargue, Publiciste de la Nouvelle-Orléans, MM. Jean et Emile Bruchési, de Montréal, M. Ls-Ph. Morin, Instructeur Avicole, les RR. PP. Gildas, Adélar et Thomas, aveugles de guerre, officiers de la Légion d'Honneur, de La Trappe d'Oka, M. P. Wattiez, président des Maraîchers de la province de Québec, M. Vian, du Bureau du Secrétaire de la Province, Québec, etc.

Au cours du banquet, Dom Pacôme donna lecture de la lettre de Mgr. J. V. Piette, recteur de l'Université de Montréal, et du télégramme reçu de l'Hon. M. Caron, ministre de l'Agriculture, s'excusant tous deux de leur absence à cette démonstration. Nous en donnons ici le texte :

Québec, Rév. Frère Wilfrid, Institut Agricole d'Oka, La Trappe, "Je vous prie d'agréer toutes les félicitations pour la décoration bien méritée que la France vient de vous accorder et dont les insignes vous seront remises aujourd'hui par monsieur le Consul de France. J'avais été invité à être votre parrain et j'avais avec plaisir accepté cet honneur. Malheureusement la dernière semaine a été mauvaise au point de vue de la santé et à mon grand regret j'ai dû décliner. J'en suis chagrin, car il m'aurait été très agréable d'être présent à la démonstration qui vous sera faite. — J. Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture."

Montréal, Rév. Frère Léopold, Directeur de l'Institut. "Je regrette infiniment que des affaires urgentes m'empêchent d'aller assister à la décoration du Fr. Wilfrid que je considère comme un beau "Chevalier du Mérite Agricole." Je vous prie de lui exprimer mes félicitations, en attendant que je le décorerai moi-même et de dire mes remerciements à la France pour avoir su décorer une poitrine canadienne si digne de porter l'une de ses "médailles d'honneur. — Mgr. J. V. Piette, P. A., Recteur."

EXAMEN BRILLANT

—A cause de la sécheresse M'sieu
—Fort bien mon ami. Et en quoi consiste l'électrocution?
—A donner une bonne pile à un condamné.
—Connaissez vous un bon remède contre l'obésité?
—Le marteau pilon Monsieur
—Parfait Voyons si vous êtes aussi fort en histoire: de quoi mourut Socrate?
—Un voisin lui souffle: "de la ciguë!"
—De lassitude
Le fou rire saisit le corps des examinateurs, qui déclarent l'élève Untel admis au brevet supérieur avec félicitations du jury.

Téléphone: 2-1108 — 2-1109
R. Ernest Lefavre, L.I.C., C.P.A.
Syndic Autorisé
COMPTABLE ET LIQUIDATEUR
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis en débiteurs et créanciers et collection de compte
COTE DE LA MONTAGNE
MOUNTAIN HILL
BUREAU: 147
12 mois
QUEBEC

LES OEUVRES PAROISSIALES DE RICHELIEU

Les heureux gagnants des prix additionnels.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance du public, le résultat du tirage des prix additionnels qui a eu lieu à Richelieu le 1er et 2 octobre du mois courant. Ces deux prix d'une grande valeur ont été tirés par Monsieur le Curé lui-même, au cours d'une grande soirée dramatique et musicale donnée par "L'ASSOCIATION DRAMATIQUE DES JEUNES FILLES DE MONTREAL."

L'heureux gagnant du premier prix tiré le 1er octobre au soir, est un citoyen de New Waterford, M. Francis Martin, New Waterford B. C. L'heureux gagnant du prix tiré le 2 au soir fut: M. Antoine Giroux, Donnacona.

Ces deux prix ont été admirés par tous ceux qui ont assisté à ces deux soirées et tous se sont accordés à dire que le choix avait été des plus judicieux et que ces deux prix étaient d'une très grande valeur.

Les souscripteurs généreux à ces bonnes Oeuvres Paroissiales se font

de plus en plus nombreux chaque jour; nous recevons d'un peu partout des souscriptions qui attestent de la générosité du public à l'égard de ces bonnes Oeuvres et les demandes nombreuses que nous recevons chaque jour sur la date exacte du tirage de l'automobile Chandler démontre l'intérêt considérable apporté à ce tirage.

"LE 12 NOVEMBRE-1928
Date du Tirage."

C'est le 12 Novembre 1928 à Richelieu même au cours d'une grande soirée organisée sous le patronage de M. le curé que l'automobile Chandler sera tirée au sort et que l'heureux gagnant sera proclamé le bénéficiaire de cette machine.

Il ne reste plus qu'un mois avant la date de ce tirage et nous demandons à tous ceux qui peuvent souscrire généreusement à ces bonnes oeuvres de nous envoyer sans retard leur souscription qui leur donnera droit à ce tirage.

RETOUR DES BILLETS
Nous demandons instamment à tous ceux qui ont reçu des billets pour le bénéfice de ces Oeuvres et qui ne les ont pas vendus et ne peuvent pas les vendre, de nous les retourner immédiatement afin de nous éviter des dépenses nouvelles d'impression.

Pour toute demande de billets adressez-vous soit à M. le Curé lui-même de Richelieu, ou au Casier 1352-1372 Bureau de Poste, Montréal.

"Il est Différent"
voilà ce que l'on dit du
NOVORO
Du DR. PIERRE
C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.
ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, quand votre sommeil est agité, quand vous avez des douleurs dans le corps, quand vous vous sentez fatigué, etc.
Il ne peut être trouvé chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux, ou directement du laboratoire de
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Illinois
(Déposé libre de tous droits au Canada.)

ACTION DE GRÂCES

Compte toujours parmi les bonnes choses de la vie

BIERES ET PORTER
BOSWELL

Actions Obligations
LAMBERT, DE LOTTINVILLE & CIE
BANQUIERS ET AGENTS DE CHANGE
15, RUE SAULT-AU-MATELOT
Téléphone: 2-5107 — 2-5108 — QUEBEC

CONSEIL AUX PRETEURS D'ARGENT
Je vous conseille de vous hâter de vous approvisionner des valeurs suivantes:
S. S. Jésus-Marie (Sillery)
Éclairer, Limitée
SS. du Bon Pasteur
ADRESSEZ-VOUS A:
WILFRID NADEAU
Sainte-Marie, — Beauce

OBLIGATIONS RUSSES
Nous recommandons l'achat des EMISSIONS FRANÇAISES D'AVANT-GUERRE
POURQUOI ?? ?
Parce que ces obligations sont garanties par tous les biens d'un pays immensément riche en ressources naturelles.
Parce que la RUSSIE a reçu (\$500.00 par mille roubles) la pleine valeur pour ces obligations. Parce que ces Obligations ont été achetées comme placement de tout repos, non seulement en Russie, mais aussi à l'étranger. Parce que nous achetons ces valeurs actuellement à UN CENTIN DANS LA PIASTRE. Parce qu'un pays ne peut disparaître.
Achetez-vous des Obligations Russes
Elles vous rapporteront de gros bénéfices
\$500.00 POUR ENVIRON \$6.00
J.-A. ROY & CIE
103 RUE ST-PIERRE Téléphone: 2-4611

TEL. 27856

DESSINS
pour illustration: tous genres
VIGNETTES
pour CATALOGUES, ANNONCES, ETC., ETC.
EN NOIR ET EN COULEURS
La Photo gravure de Québec
421 St Paul - Téléphone 2-7856
MAISON FONDÉE EN 1921
L. BROUILLY, PRÉSIDENT-GÉRANT

COIN DE L'INSTITUTRICE

BILLET DU JEUDI

EN HAUT LES COEURS

Je vous apporte aujourd'hui, mes sœurs, un court billet d'une femme de bien, Irène Farley, qui dans la République voisine, édite la revue "La Rose Effeuillée", et jette à pleins sillons la bonne semence dans le jardin des âmes.

UN CONCOURS

OUI OU NON? Une institutrice doit-elle ou non visiter les parents de ses élèves? C'est une question que me pose une jeune fille entrant dans l'arène de l'enseignement et hésitant un peu sur la conduite à suivre.

UNE LETTRE POUR VOUS

LLIIA. — Oui, ma petite, je vous accueille sous ce pseudo et vous ouvre à deux battants et mon cœur et mon foyer. — J'ai du gros chagrin avec vous pour toutes ces épreuves qui s'enchaînent les unes après les autres et vous martellent si profondément.

SOUVENIRS D'UNE ÉDUCATRICE

PAGES DE JOURNAL

— Suite —

Voici comment une de mes leçons a été traduite par la mère d'une de mes fillettes de douze ans. Marthe, bien installée au milieu d'un cercle de petites compagnes, puisait dans un sac de bonbons.

mot. Espérez donc à plein cœur! — Je vous glisse ici une souris, une tendresse et un merci pour... vous savez bien, va!

- 2 Jeannette Rodrigue 95.7
3 Françoise Bernard 92.7
4 Geogianna Bolduc 92.1
5 Alphonsine Caron 90.2
6 Pierre Rodrigue 85.3

Quand les enfants toussent. — "Nos enfants toussaient depuis trois semaines et différents remèdes ne leur avaient apporté aucun soulagement.

Dessin Commercial Vignettes en Noir et en Couleurs. CANADA PHOTO-ENGRAVING SERVICE REGISTERED 231 ST. PAUL. QUEBEC - TEL. 2-6394

ARRETEZ ET LISEZ

L'automne qui s'approche nous amène les jours plus courts et les soirées plus longues. Pour travailler à votre aise, à la lumière artificielle, il vous faudra une lunette.

EPHREM POULIN

Bijoutier-Horloger ST-GEORGES-EST, Co. Beauce

DANS NOS ÉCOLES ST FRANCOIS Bce Ecole No 2 dirigée par Mlle Anna Doyon. Concours d'Octobre

Tabac à Pipe Master Mason en Palettes ou en Paquets Fait de tabac Burley très savoureux et très doux.

FERMES À VENDRE

Deux magnifiques fermes, d'une étendue d'environ 130 arpents, situées tout près l'église St-Louis de Pintendre, sur la route Nationale, avec maisons, granges et autres dépendances, enssemencées, à vendre à de très bonnes conditions à un prompt acheteur.

S'adresser à: V. N. DORION, Avocat

PROPOS CONCERNANT LE GROS SEL

Ce sel est aussi blanc que la neige. Lorsque vous ouvrez votre sac de sel, que trouvez-vous? Votre sel est-il sale? Votre sel contient-il de l'eau? Le sel des Mines Allemandes est absolument propre.

LE VIN SAPIN EXISTE ENCORE

Il se vend même en plus grande quantité que jamais, mais il a été obligé de changer son nom VIN SAPIN en celui de COMPOSE SAPIN. Sa nature est la même, le composé est à tout point de vue le même, son manufacturier est le même, ses résultats sont les mêmes, il GUERIT COMME TOUJOURS RHUMES, GRIPPES, COQUELUCHE, CROUP, au début, ASTHME, BRONCHITE, DYSPÉPSIE.

CHARLES FORTIN

Robertsonville, Co. Mégantic, Qué.

BIÈRE et PORTER

Il nous fait plaisir de soumettre aux lecteurs de L'Eclairer nos meilleurs prix pour les bières et porters que nous gardons en magasin et de solliciter votre encouragement, vous promettant en retour une livraison prompte et un service de première ordre.

Bière et Porter Boswell, Champlain, Pintes

Caisse de 2 douzaines. \$ 5.70 Baril de 5 douzaines. 12.00

Bière et Porter Wm. Dow, Black Horse, Molson ou Frontenac, Pintes

Caisse de 2 douzaines. \$ 6.20 Baril de 5 douzaines. 13.50

Les vides sont retournables fret payé à \$2.20 pour les caisses de 2 douzaines \$3.00 pour les barils de 5 douzaines.

DODIER & MICHAUD, ENRG.

Phone Bell 50 et 105, 83, rue St-Georges

LEVIS

T'a pas ?



T'AS-PAS DÉJÀ RACONTÉ À TON FILS TES PRODIGES DE JOUEUR DE FOOT-BALL AU TEMPS QU TU ALLAIS AU COLLEGE, SIGNALANT SURTOUT TON HABILITÉ À ATTRAPER LE BALLON DANS LES PASSES DIFFICILES.



-PUIS, UN PEU PLUS TARD, DÉCIDÉ DE L'EMMENER À UNE GRANDE PARTIE, POUR L'INITIER -



-QUAND Soudain, de ton siège tu vois venir vers toi, rapide comme un bolide, le ballon que tu tentes de saisir, mais vainement, car c'est ton menton qui encaisse le coup?



T'AS-PAS, AU RETOUR À LA MAISON, OUVERT UNE BOUTEILLE DE BLACK HORSE? C'EST MOINS DIFFICILE ET PLUS AGREABLE À ATTRAPER!

OTTOMAN Tabac à Cigarette. Roulez-les vous-même. 25 Cigarettes pour 10¢. Satisfaction et Economie.

dites simplement - "Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"

Le Voici! Mesdames

Le Seul Remède qui Guérit Positivement toutes les Maladies Féminines



PLUS DE DOULEURS PLUS DE FAIBLESSE PLUS D'OPÉRATIONS

FEMOL Soulage Promptement Guérit Positivement

Beau mal, Leucorrhée, Métrites, Fibromes, Douleurs, Inflammations et Ulcérations des organes féminins

et tous les maux de l'époque critique chez la jeune fille, des maux suites des couches chez la jeune femme et des maladies qui accompagnent le retour d'âge.

TRAITEMENT DE 30 JOURS, \$1.00. Brochure de Dr. Gazo, intéressant la fille, l'épouse et la mère sur réception de 10c.

LA SANTÉ DES TRAVAILLEURS DES INDUSTRIES POUSSIÉREUSES

Comme l'annonçait dernièrement le chirurgien général P. S. Cumming, le Service de l'hygiène publique des E. Unis a complété son enquête sur la santé des travailleurs employés dans une usine de ciment Portland.

Le 'pryler' is a person engaged in making galvanized iron sheets, while a 'flasher' is employed in a plate-glass works. A bagger need not know a horse's head from its tail so long as he is an expert in rebinding old books.

A witness at the City Summons Court described himself as a trouncer, a word which, it was explained, meant that he helped his mate on an ice van.

Le travail en plein air en toutes températures comme celui de l'ouvrier carrier paraissait prédisposer l'ouvrier aux maladies des régions supérieures des voies respiratoires dans une plus forte mesure que les poussières de calcium.

La modernisation des usines ainsi que l'installation de systèmes de ventilation sont des mesures qui tendent à solutionner le problème de la poussière dans l'industrie.

De Tout Pour Tous c'est la devise de la Semaine Vermot

NOMBRE APPROXIMATIF DE BÉNÉFICIAIRES DE PENSIONS DE VIEILLESSE AU CANADA

Le Conseil des oeuvres sociales du Canada a publié récemment un rapport préliminaire sur les pensions de vieillesse, élaboré par sa commission d'étude des conditions de vie dans l'industrie.

Les informations recueillies au Massachusetts indiquent que 39.9 pour cent de la population de cet Etat âgée de 70 ans ou plus ne se procure pas de revenus suffisants pour vivre.

Le rapport offre en se basant sur les données de l'enquête conduite dans le Massachusetts, un aperçu général des résultats probables de l'adoption par chaque province de la loi sur les pensions de vieillesse.

Le rapport note que les dépourvus de cette nature pour fins sociales tendent généralement à s'accroître avec les années, accroissement qui s'explique comme suit 1. Augmentation de la population; 2. Prolongement de la période de vie, dû principalement aux progrès accomplis dans les domaines de la médecine et de l'hygiène; 3. Demande de pensions plus substantielles payables à un âge moins avancé ainsi qu'à un plus grand nombre de personnes.

Le travail en plein air en toutes températures comme celui de l'ouvrier carrier paraissait prédisposer l'ouvrier aux maladies des régions supérieures des voies respiratoires dans une plus forte mesure que les poussières de calcium.

La modernisation des usines ainsi que l'installation de systèmes de ventilation sont des mesures qui tendent à solutionner le problème de la poussière dans l'industrie.

De Tout Pour Tous c'est la devise de la Semaine Vermot



KING COLE THÉ et CAFÉ

La Russie est avec le Canada le pays des énormes bordées de neige. Cependant, même en plein hiver, pendant la dernière guerre, la campagne se continuait avec une activité fébrile bien que les voitures de ravitaillement et les canons fussent pratiquement enterrés sous la neige.

Le rapport note que les dépourvus de cette nature pour fins sociales tendent généralement à s'accroître avec les années, accroissement qui s'explique comme suit 1. Augmentation de la population; 2. Prolongement de la période de vie, dû principalement aux progrès accomplis dans les domaines de la médecine et de l'hygiène; 3. Demande de pensions plus substantielles payables à un âge moins avancé ainsi qu'à un plus grand nombre de personnes.

Le travail en plein air en toutes températures comme celui de l'ouvrier carrier paraissait prédisposer l'ouvrier aux maladies des régions supérieures des voies respiratoires dans une plus forte mesure que les poussières de calcium.

La modernisation des usines ainsi que l'installation de systèmes de ventilation sont des mesures qui tendent à solutionner le problème de la poussière dans l'industrie.

De Tout Pour Tous c'est la devise de la Semaine Vermot

De Tout Pour Tous c'est la devise de la Semaine Vermot

LA RUCHE ÉCOLIÈRE

Le deuxième numéro de La Ruche Écolière, vient de nous arriver, plus intéressant que jamais.

D'abord une belle poésie de Victor Hugo 'Vivre'; puis une intéressante histoire sur le sanctuaire national mexicain: 'Notre Dame de la Guadalupe'; une petite leçon de broderie et de couture; quelques charades et bons mots; une chanson canadienne: 'En roulant ma boule', superbement illustrée d'une gravure pleine page en couleurs, et qui, à elle seule, vaudrait le prix de la revue; la chronique 'A travers le monde' nous promène, cette fois, dans les forêts de l'Anam où règne le roi de la jungle.

Le rapport note que les dépourvus de cette nature pour fins sociales tendent généralement à s'accroître avec les années, accroissement qui s'explique comme suit 1. Augmentation de la population; 2. Prolongement de la période de vie, dû principalement aux progrès accomplis dans les domaines de la médecine et de l'hygiène; 3. Demande de pensions plus substantielles payables à un âge moins avancé ainsi qu'à un plus grand nombre de personnes.

Le travail en plein air en toutes températures comme celui de l'ouvrier carrier paraissait prédisposer l'ouvrier aux maladies des régions supérieures des voies respiratoires dans une plus forte mesure que les poussières de calcium.

La modernisation des usines ainsi que l'installation de systèmes de ventilation sont des mesures qui tendent à solutionner le problème de la poussière dans l'industrie.

De Tout Pour Tous c'est la devise de la Semaine Vermot

De Tout Pour Tous c'est la devise de la Semaine Vermot

De Tout Pour Tous c'est la devise de la Semaine Vermot

Cartes Professionnelles

DENTISTES Dr. JOS. VEILLEUX DENTISTE Extraction et plombage des dents 'Sans Douleur'

Dr HERVE RENEY Chirurgien-Dentiste ST-JOSEPH DE BEAUCE QUEBEC

Dr P.-E. THIBAudeau CHIRURGIEN-DENTISTE Hrs. de Bur.: 8 h. a. m. à 6 h. p. m. le soir: de 7 heures à 9 heures.

MEDECINS EDGAR LEMIEUX 50 rue Ste-Ursule

NOTAIRES Fernand Michaud NOTAIRE

F.-G. FORTIER NOTAIRE PUBLIC Bureau dans l'édifice de l'Hôtel de Ville.

Docteur A. Paré MEDECIN - CHIRURGIEN BUREAU OUVERT A TOUTE HEURE

J. M. FORTIN NOTAIRE Argent à prêter

MEDECIN SPECIALISTE YEUX OREILLES NEZ GORGE

DOCTEUR DORILAS ROY SAINT-EPHREM DE TRING

Docteur GEORGES ST-AMAND DES HOPITAUX DE PARIS, LYON ET BERCK

Dr J.-A. TOUSIGNANT MEDECIN SPECIALISTE Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.

Docteur GEORGES CLOUTIER Docteur VICTOR CLOUTIER

DOCTEURS CLOUTIER Spécialistes Spécialités: Yeux, oreilles, nez, gorge.

Docteur GEORGES CLOUTIER Docteur VICTOR CLOUTIER

Docteur GEORGES CLOUTIER Docteur VICTOR CLOUTIER

Docteur GEORGES CLOUTIER Docteur VICTOR CLOUTIER

Docteur GEORGES CLOUTIER Docteur VICTOR CLOUTIER

L'EMDEN C'est le croiseur australien 'Sydney' qui coula le célèbre navire de guerre allemand 'Emden' dont les pirates en haut-mer ne se comptaient plus.

Demandez notre brochure gratuite sur le traitement de toutes les maladies chroniques.

INSTITUT DE PROPHYLAXIE

34, rue Hutchison, -:- MONTRÉAL

J. E. BEDARD OCT. BELANGER L. I. C. C. P. A. T. 3-3985 L. I. C. C. R. A. T. 3-3775

101, rue St. Pierre, -:- QUEBEC

CHEMIN de FER 'QUEBEC CENTRAL'

HORAIRE EN VIGUEUR LE 30 SEPTEMBRE 1928

Table with train schedules for Quebec Central Railway, listing times for various routes and stations.

Correspondance directe à Québec, Lévis et Charny pour tous les points du Nord et de l'Est, à Sherbrooke, avec le Canadien Pacifique et le Canadien National pour tous les points de l'Est et de l'Ouest; à Newport, pour Boston et New-York.

CULTIVATEURS



Obtenez les plus hauts prix du marché POUR VOTRE CREME Et la plus entière satisfaction

LA LAITERIE CHAMPLAIN LIMITÉE 180, RUE DORCHESTER QUEBEC



Maintenant, Je Puis Manger Mes Repas Avec Plaisir

Quel plaisir c'est que de pouvoir s'asseoir et manger un bon repas abondant sans avoir crainte d'aucune douleur ou de malaise dans le procès de la digestion.

Ce plaisir est encore plus grand pour celui qui, pendant des années, a été sujet à l'indigestion chronique et en a enfin trouvé le soulagement en faisant usage des Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie.

L'indigestion chronique résulte généralement du foie engourdi et de la constipation des Intestins.

Naturellement, le mal de tête s'en suit ainsi que l'irritabilité et le découragement et en plusieurs cas l'excès de bile.

Il est si facile de laisser cette condition se développer que presque même avant que vous le sachiez vous devenez un "dyspeptique".

Mais quel soulagement lorsque vous entendez parler des Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie et les mettez à l'épreuve. Dans un jour ou deux vous sentez bien et vous réalisez bientôt que vous avez découvert le régulateur le plus effectif pour le foie, les reins et les intestins.

Les Pilules du Dr. Chase Pour les reins et le foie

entrecoupées de légende qu'on se délecte à parcourir les unes et les autres.

La première qualité d'un écrivain, à mon sens, consiste à avoir du fond. Qui n'a connu de ces ciseleurs de phrases dont les oeuvres étaient illisibles parce qu'insupportables : des mots sans idées ou assemblés pour faire des images quelconque fatiguent vite le lecteur. M. Galibois ne fait pas qu'aligner des phrases, il a quelque chose à exprimer et il le rend avec âme. Pour le bien goûter il faudrait le lire comme il parle lui-même : tout l'intéresse, tout l'émeut, un rien l'échauffe; ce qu'il ressent, il le dit avec feu, avec animation; l'enthousiasme, l'indignation, l'ardeur, l'admiration l'inspirent. Quelque banale que soit une chose, M. Galibois n'est jamais banal s'il en parle. Sur la couverture de son livre un artiste a ébauché la silhouette du capitaine Asselin et lecteur voit sans cesse devant lui cette figure de vieux loup marin lorsqu'il parcourt les histoires vraies ou inventées que raconte ce brave homme : je regrette pour ma part qu'il ne se trouve nulle part, pour lui faire pendant, un croquis de M. Galibois tel que le connaissons tous ses amis : son livre n'en aurait que plus d'intérêt.

Ceux qui sont de grands lecteurs ont coutume de commencer un livre par la table des matières pour avoir un aperçu de ce que l'ouvrage leur réserve. Dans le cas présent la table ne jette pas grand jour sur ce que sera le livre. On y voit un tas de titres entre lesquels on ne voit pas la liaison, et l'on commence le livre avec une légère prévention. Cependant dès qu'on aborde le premier chapitre on est tout de suite intéressé; on tourne les feuillets, on lit, on continue jusqu'à ce que l'on se dise: c'est dommage que ce soit fini, c'était fort intéressant. Le récit avait un enchaînement naturel fait d'histoire et de géographie; les légendes et les réparties du capitaine. Ben ont fait passer sans effort l'aridité de notions sérieuses, on absorbe tout avec plaisir, même "ce peu d'économie politique" auquel est réservé un chapitre. Il ne faut pas deux heures pour dévorer le livre et quand on le ferme on est satisfait; on y a trouvé agrément et profit. J'admire vraiment l'a-propos avec lequel M. Galibois nous fait réapprendre l'histoire de cette région qui fut la plus ancienne partie de la Nouvelle-France. L'auteur connaît le pays et ceux qui l'habitent. Nous lui reprocherons peut-être de le connaître trop bien et d'être sous l'impression que tout chacun le connaît presque aussi bien que lui. Malgré la netteté des descriptions, il faut être très familier avec la configuration de Gaspé et de Bonaventure pour suivre le voyageur. Je ne crois pas que nous le soyons assez : une carte de la péninsule gaspésienne serait utile au lecteur moyen afin d'y repérer les lieux que traverse et décrit notre conteur, d'autant plus que le titre du livre ne précise pas suffisamment le site de ses randonnées. En compagnie de son fruste cicero, l'auteur a parcouru la côte depuis Gaspé jusqu'au fond de la baie des Chaleurs; c'est de ce pays-là qu'il parle. Il ne fait guère que mentionner la côte nord.

Je ne m'attendrai pas davantage sur ce qui fait le fond du volume. Pierre de l'Estage, dans le Devoir et Jean-Charles Harvey dans ce journal, ont dit à peu près tout ce qu'il en fallait dire. Je tiens à ajouter ma note simplement parce qu'il est simple, naturel, chaleureux. M. Galibois voit tout, ressent tout et le dit tout bonnement. Il y met trop de vie peut-être; s'il faisait un choix du meilleur dans ce qu'il remarque, il serait moins prolixe, sa phrase serait moins longue, elle nous sonnerait si habilement et si naturellement essoufflerait moins souvent. Mais je



LEÇON No. 17

Question: Pourquoi l'huile de foie de morue en émulsion est-elle une nourriture si efficace pour les jeunes enfants?

Réponse: Le rachitisme ou faiblesse des os provient du manque de chaux dans le système. L'huile de foie de morue émulsionnée et riche en vitamines aide la Nature à suppléer à ce manque de chaux. Pure, agréablement aromatisée, rien ne surpasse

L'ÉMULSION SCOTT

n'ose insister là-dessus, de crainte que M. Galibois ne prenne la suggestion trop au sérieux et ne perde de son naturel: il serait alors beaucoup moins intéressant. Tandis que, d'avance, je suis sûr que ses récits de guerre seront recherchés parce qu'ils seront complets et pas du tout truqués

Ce qui plaît par dessus tout le style de M. Galibois c'est la sincérité de son âme restée neuve, qui vibre à toutes les émotions comme celle d'un jeune homme, et cependant assagie par une longue expérience des hommes, des choses, de la vie. Ecoutez M. Galibois ou lisez ses écrits: c'est la franchise et l'honnêteté qui parlent: bonus Israelitas in quo dolus non est. Et cela fait tant de bien de rencontrer sur son chemin une belle âme.

J'ai voulu parler d'un livre et je me suis attardé à peindre son auteur. Je n'ai pas tellement fait fausse route. Si le style c'est l'homme, connaître l'homme aide aussi à mieux juger du style. J'ai appelé M. Galibois un conteur idéal, et c'est je crois la conclusion que tireront beaucoup de ceux qui parcourront ses descriptions, ses récits, ses souvenirs. Il a du talent, de la verve; il est documenté sur tout comme pas un; sa mémoire est phénoménale et n'a d'égale que son entraînement en toutes choses.

Avec cela modeste, trop modeste à mon sens: il a si humble opinion de lui-même qu'il se croit à peine capable de faire un travail présentable, et pourtant combien publient des oeuvres, qui ne le valent pas!

Un dernier mot. Lorsqu'il confiera quelque autre manuscrit à l'imprimerie, qu'il ne se fie pas trop à son éditeur. Nous avons de moins en moins de maîtres imprimeurs: des entrepreneurs d'impressions les ont remplacés, bien mal remplacés, hélas! Imprimer, imprimer beaucoup, imprimer vite, on ne vise qu'à ça. Bien imprimer, faire une oeuvre digne de ce métier qui est presque un art, l'entrepreneur ne s'en soucie guère. Il préfère le typographe bon marché à celui qui est compétent; la correction des épreuves a très peu d'importance et n'importe qui est jugé bon pour la faire. Résultat: nous avons des livres qui fourmillent de fautes grossières. La Gaspésie pittoresque et légendaire n'est pas un gros livre: nous y trouvons pas moins de soixante fautes grossières que le plus ordinaire des liseurs d'épreuves aurait dû corriger, tandis qu'il est à peine une dizaine de cas où la propriété des termes employés est discutable, soix-

ante fautes où les coquilles ordinaires le disputent aux solécismes révoltants! Qu'on s'en prenne à l'auteur pour les impropriétés peu graves du reste, passe encore; mais l'imprimeur porte toute la responsabilité du reste, et c'est ce reste qui choque. Malheureusement l'imprimeur se dégage le plus facilement du monde. Il sait pourtant bien que l'auteur se repose sur lui. Comment nos gens ne perdraient-ils pas l'orthographe, alors que la plupart des imprimés qu'ils lisent fourmillent de fautes grossières?

Mais nous avons trouvé pire sous ce rapport que le livre de M. Galibois. Les fautes d'impression sont oubliées par le lecteur une fois qu'il est pris dans le drame de la narration. La Gaspésie pittoresque et légendaire est un bon livre pour occuper les loisirs des veillées; les terreurs du capitaine Asselin sont juste assez poignantes pour qu'on veuille les connaître toutes sans toutefois s'exposer à avoir des cauchemars la nuit d'après. Lisez donc ce nouvel ouvrage, vous ne le regretterez pas.

XXX.

La Gaspésie pittoresque et légendaire ou les Terreurs du Capitaine Asselin se vend dans toutes les bonnes librairies au prix de \$1.00

TROIS CHOSES

Trois choses à défendre: l'honneur le foyer et la patrie.

Trois choses à contrôler: son caractère, sa langue et sa conduite.

Trois choses à méditer: la vie, la mort et l'éternité.

Trois choses à estimer: le courage, la droiture et la reconnaissance.

pour Tout Mets Lacté

Non-Sucré

Fumez Le Cigare BOSTON
10¢
CONSERVEZ LES BANDES
ELLES VALENT 1/2 CENT CHACUNE

Trois choses à détester: la cruauté, l'ignorance et l'ingratitude.
Trois choses à éviter: la paresse, la barbarie et la bouffonnerie.
Trois choses à sauvegarder, la franchise, la liberté et la bravoure.
Trois choses à désirer, la santé, l'amitié et la bonne humeur.
Trois choses à admirer: la volonté, la dignité et la grâce.

ENNUI ?

Bien des gens s'imaginaient que ce serait pour eux un fardeau très grand que d'avoir à loger les troupes en temps de guerre. Cependant les soldats alliés savent faire aimer en rendant d'innombrables petits services aux propriétaires des lieux.

VOUS pouvez légalement vous procurer les Bières et Porter BOSWELL de tout épiciers licenciés, pour votre usage personnel.
Ecrivez pour information
BIERES ET PORTER BOSWELL
BOSWELL'S BREWERY QUEBEC

SCIES SIMONDS
Les Scies Simonds, laminées en croissant—débitent 10% de plus de bois, que toute autre scie. On a jamais démenti cette garantie.
SIMONDS CANADA SAW CO., LIMITED
Rue St-Rémi et Avenue Acorn, Montréal, Qué.
Vancouver, C.B. Toronto, Ont. Saint Jean, N.B. S-28-3

Le Bon Vieux

5¢
Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 50 ans

Il n'en coûte pas plus cher de rendre votre maison à l'épreuve du feu
QU'IL s'agisse de construction ou de réparations, servez-vous du Gyproc.
Il accélère les travaux—isole contre la chaleur et le froid—économise le combustible.
Demandez notre brochure gratuite "Murs Réflétant un Bon Jugement." Ceux qui projettent de construire une demeure y trouveront d'intéressants renseignements sur le Gyproc, le Rocboard et l'Insulex.
CANADA GYPSUM AND ALABASTINE, LIMITED
Paris Canada 43¢
GYPROC
cloison murale incombustible
En Vente Chez
Thibaudeau & Paquet, Ltd.
St. George de Beauce, Que.

L'ANGE CHARGÉ D'ÉPONGES ET L'ANGE CHARGÉ DE SEL

Un ânier, son sceptre (1) à la main, Menait en empereur romain Deux coursiers à longues oreilles. L'un, d'éponges chargé, marchait comme un courrier; Et l'autre, se faisant prier, Portait, comme on dit, les bouteilles (2); Sa charge était de sel. Nos gaillards pèlerins, Par monts et par vaux (3) et par chemins, Au gué d'une rivière à la fin arrivèrent, Et fort empêchés, (4) se trouvèrent. L'ânier, qui tous les jours traversait ce gué-là, Sur l'âne à éponge monta, Chassant devant lui l'autre bête, Qui, voulant en faire à sa tête, Dans un trou se précipita, Revint sur l'eau, puis échappa; Car, au bout de quelques nagées; Tout son sel se fondit si bien, Que le baudet ne sentit rien Sur ses épaules soulagées. Camarade épongière (5) prit exemple sur lui, Comme un mouton qui va dessus la foi d'autrui. Voilà mon âne à l'eau, jusqu'au col il se plonge, Lui, le conducteur et l'éponge. Tous trois burent d'autant: (6) l'âne et le grison Firent à l'éponge raison (7). Celle-ci devint si pesante, Et de tant d'eau s'emplit d'abord, Que l'âne, succombant, ne put gagner le bord. L'ânier l'embrassait, dans l'attente D'une prompte et certaine mort. Quelqu'un vint au secours: qui ce fut, il n'importe, C'est assez qu'on ait vu par là qu'il ne faut point Agir chaenn de même sorte. J'en voulais venir à ce point.

LA FONTAINE.

- (1) Le sceptre d'un ânier est un bâton.
- (2) Portait les bouteilles, c'est-à-dire, marchait lentement.
- (3) Par vaux, par vallées.
- (4) Empêchés, embarrassés.
- (5) Épongière, mot de la création de La Fontaine.
- (6) Burent d'autant, à qui mieux mieux.
- (7) Firent raison, c'est-à-dire, burent autant que l'éponge.

UN MOT DU "TIGRE"
On prête ce mot à M. Clémenceau en est bien capable; mais on prête souvent aux riches... Bref voici: Un soir, dans un salon, on lui présente un dame opulente qui avait plusieurs fois l'air d'une cuisinière endimanchée que d'une femme du monde. C'était l'épouse de X..., un enrichi de la guerre. Quand la dame se fut éloignée, quelqu'un dit à M. Clémenceau: —Avez-vous remarqué les bagues splendides que porte Madame X...? —Oui répondit-elle en a beaucoup et de fort belles; mais pas assez cependant pour cacher ses doigts...

UN CONTEUR IDÉAL

Quelques réflexions autour de la "Gaspésie pittoresque et légendaire" de M. A. Galibois.

M. Auguste Galibois vient de publier son premier livre. Il l'écrivit il y a vingt ans, lui-même nous le dit, nous n'avons pas de raison de mettre en doute sa parole. Cependant bien malin celui qui trouvera que la Gaspésie pittoresque et légendaire sent le vieux grimoire. Cet ouvrage eut-il été écrit d'hier qu'on ne le lirait pas avec plus d'intérêt. Je ne saurais trop dire ce qui nous retient une fois qu'on l'a commencé, mais on continue jusqu'au bout. Le pittoresque ne le cède pas au légendaire, et les terreurs du capitaine Asselin sont comme un prétexte pour nous faire repasser l'histoire d'une vaste région canadienne que nous sommes trop enclins à oublier. Les détails purement historiques pourraient nous lasser, mais ces reminiscences essoufflerait moins souvent. Mais je

Devrais-je prendre des PILULES ROUGES pour les Femmes Pales et Faibles

Voilà une question que toutes les femmes et les jeunes filles devraient se poser. Ce remède est utile à toutes les femmes, mais surtout à celles qui font un travail dur et pénible, aux ménagères, aux ouvrières que leurs occupations ont épuisées.



Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c la boîte, ou 3 pour \$1.25

Protégez-vous en exigeant les PILULES ROUGES DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE. 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL.

La JEUNE FILLE en a besoin durant la période de sa FORMATION.
La MÈRE de FAMILLE en a besoin durant la sublime époque de la maternité ou il lui faut un regain de vigueur.
La FEMME d'ÂGE MUR en a aussi besoin durant la période critique du retour d'âge pour aider à la circulation de son sang et lui éviter des troubles dans ses fonctions organiques.
"Durant les premières années de mon mariage, lorsque j'étais en grossesse, je perdais beaucoup de forces, j'avais de gros maux de tête, des douleurs d'estomac, des faiblesses de coeur et beaucoup d'autres malaises qui me rendaient la vie misérable. J'eus recours aux Pilules Rouges que plusieurs jeunes femmes m'avaient recommandées et j'en obtins des merveilles. Les premières boîtes que j'ai prises m'ont transformée complètement. Plus tard, je n'hésitai pas à prendre de nouveau ces bonnes pilules lorsque je me trouvais en même position et toujours elles m'ont donné les forces et le courage dont j'avais besoin. Je suis si satisfaite des Pilules Rouges que maintenant je les donne à ma fille qui n'a jamais été bien forte. Elle en fait usage depuis quelques semaines seulement et déjà elle en ressent les bons effets; cela me donne l'espérance qu'avant longtemps elle sera forte et tout à fait bien portante." Mme P. Proulx, 20, Léonard, Québec, P. Q. 1-18

ÉCRIVEZ pour notre jolie brochure GRATUITE "Santé des Enfants" illustrée par Bourgeois, envoyée aux mères de famille seulement.

Bonheur et Santé
Dow
Old Stock Ale
Mûrie à Point
Prime par la Force et par la Qualité!

FÈVES AU LARD **HIRONDELLE** **COMME CHEZ NOUS**

M. le juge Pierre Bouffard est banqueté

Plus de cent vingt-cinq citoyens rendent hommage au nouveau magistrat, samedi soir, au banquet qui lui est offert à St-Joseph de Beauce.—Bel enthousiasme.

LES DISCOURS

Samedi soir, à l'hôtel Bellevue, que dirige M. Vermette, autrefois de St-Georges, les citoyens du comté de Beauce, au nombre d'au-delà de cent-vingt-cinq, ont offert, à l'honorable M. Pierre Bouffard, un superbe banquet, à l'occasion de sa récente élévation sur le banc de la Cour Supérieure. Organisé par les membres du Barreau de notre district, cette démonstration a remporté un très vif succès, tant au point de vue de l'assistance que sur le plan chargé par les excellents discours qui ont été prononcés à cette occasion.

C'est le doyen du Barreau de la Beauce, M. Hugues Fortier, député provincial du comté, qui présidait le banquet et il a rempli cette délicate mission avec beaucoup de tact et de dignité. Il avait à sa droite, l'hôte d'honneur, l'honorable M. Pierre Bouffard et à sa gauche, l'honorable M. Albert Sévigny, juge de la Cour Supérieure. A la table d'honneur, avaient également pris place : Messieurs Edouard Lacroix, député de Beauce au fédéral, J. O. E. Ouellet, député de Dorchester, L. U. Talbot, avocat, C. E. Pagé, N. P. C. A. Bilodeau, Edouard Fortin, directeur de "l'Éclair", Dr. Rodolphe L. Auger, C. Ernest Vézina, Dr. E. Lessard, Paul Henri Bouffard, avocat, Ephrem Lagueux, industriel, Geo. M. Anderson, J. L. Demers, maire de

Thetford, Gustave Garand, sheriff, le docteur Georges Cloutier, Béloni Poulin, maire de St-Georges, Henri Lacoursière, N. P. Louis Morin, avocat, Honoré Grégoire, préfet du comté. Aux autres tables : MM. L.-Philippe Poulin, de l'"Éclair", J. A. Fournier, Henri Drouin, L. Ph. Poulin, agent, Luma Drouin, J. E. Lemay, Elias Vachon, Adélard Lelièvre, J. L. Vachon, industriel, V. Roy, J. A. Bouffard, Jos. Lagueux, J. Arm. Bernard, Archéas Perron, Joseph Perron, J. T. Ferron, Prototaire, Dr. Elz. Vézina, registraire, Jos. V. Nadeau, député sheriff, Placide Lessard, Alfred Roy, J. Thomas Poulin, Dr. V. E. Grosleau, Gédéon Roy, N. P., Dr. A. Jolicoeur, Jules Ferland, Cyrille Dulac, Jean Rancourt, Alfred Sévigny, James O'Gonnor, J. A. DeBlois, Alfred Cloutier, J. D. Bertrand, J. E. Lacoursière, P. A. Angers, notaire, Raoul Côté, M. D., Frs. L. Desaulniers, V. E. Lemieux, André Taschereau, N. P., A. C. Smith, Séraphin Bolduc, Victor Cloutier, M. D., W. P. Boisvert, Josaphat Poulin, Dr. H. Reny, Dr. Armand Beauchesne, Fernand Michaud, N. P., Chs. E. Clément, Adélard Gilbert, N. P., Rodolphe Marquette, Dr. Jos. Michaud, Lorenzo Dutil, avocat, F. Spénard, Odilon Cliche, L. Alf. Grégoire, J. C. Caouette, Willie Parenteau, Alph. Laflamme, J. M. Cartier, H. R. Renaud, Dr. J. A. Deschênes, Georges Thibodeau, Antoine Lacoursière, avocat, Rosaire Beaudoin, avocat, Jos. A. Lambert, avocat, Léonée Cliche, avocat, F. X. Dufour, avocat, J. A. D. Rochette, Antoine Dumais, notaire, Dr. Azarias Roy, J. Raoul Allard, Conrad Lebrun, J. B. A. Jolicoeur, Nap. M. Lagueux, Ph. Plante, David Roy, J. L. Jacob, Ph. Légaré, Oscar Gagné, Archéas Lessard, J. V. Lessard, J. E. Veilleux, J. W. Gilbert, notaire, L. de G. Crépault, Jos. Plante, Tancrède Dufour, notaire, Alz. Tardif, notaire, L. P. Turgeon, notaire, Georges Garneau, arp., Dr. Odilon Cliche et autres.

"Linière Taschereau, disciple de Chaix d'Est-Anges, Lachaux, Beryer, Labori s'éclairait des mêmes rayons", dit M. Fortier. Il dit ce qu'il a été, ce qu'il a fait. Il évoque encore le souvenir des "Sévère Thérberge, dont les boutades réveillent encore nos soirées d'automne et d'hiver, des Auguste Pacaud, homme d'affaire égal aux meilleurs anglo-saxons, des Morin, brillant au premier rang dans toutes les branches, qui réunies, forment le grand avocat apte à toutes les grandes causes; nous tous qui suivons, voulons nous inspirer de leur exemple."

M. Fortier parle des clients de l'avocat, en Beauce. "Ils sont dignes du nombre par leur nombre, dit-il; dignes de leurs qualités par leurs qualités d'esprit et de cœur. Car nous sommes dans un coin privilégié de la province, dans une partie des plus avancées, des plus entreprenantes, des plus prospères à laquelle l'avenir sourit davantage. Ici l'on n'a pas peur de l'avocat, parce qu'il n'est pas dangereux. Parce que nos avocats et clients sont dignes les uns des autres. Il cite comme avocat modèle, l'hôte de la fête. "Le rôle que vous avez joué, Hon. Juge Bouffard", dit-il, "nous permet d'augurer que les difficultés que vous assurez à envisager dans la magistrature sont jeux d'enfant."

"La Beauce qui a eu ses Taschereau à la Cour Supérieure jusqu'au Juge en Chef du Canada, salue l'avènement de son grand avocat à la Magistrature comme le premier mouvement d'une ascension rapide vers les sommets. Ce sont là nos vœux; c'est aussi la claire vision des lendemains qui nous attendent que nous vous exprimons. Les génies militaires ont refoulé les frontières des royaumes et des empires. Alexandre et César ont conquis le monde de alors connu. Napoléon a étendu les limites de la France jusqu'à l'Elbe. Mais ces frontières se sont refermées; les empires se sont écroulés. Cependant les lois de Rome ont traversé les âges et le code Napoléon a éclipsé le soleil d'Austerlitz."

"L'homme de guerre en tient pour les conquérants; l'homme d'état, presque toujours de la fraternité du Droit, préfère ceux qui ont donné au monde ses assises immortelles."

"Et pour ne parler que de notre province, ne sont-ce pas nos loix françaises et leurs fidèles interprètes comme les Lafontaine, les Dorion, et tant d'autres qui ont forgé l'armature indestructible de notre nationalité."

"Si j'évoque le rôle de l'homme de loi dans l'histoire du monde, et particulièrement dans celle de notre province, c'est que nul ne l'estime et ne l'honore plus que vous. Vous allez perpétuer cette noble lignée qui depuis et plus près de nous se nomme Carroll, Sir Frs Lemieux, Juge en Chef de la Province. Letellier dit la Beauce et le terroir québécois se disputent jalousement la paternité. Comme vous avez la même ascendance, M. le Juge, c'est vous qui se soir les mettez d'accord en accroissant la famille en comblant tous les vœux."

C'est avec bonheur que j'aperçois

ce soir autour de ces tables, plusieurs de mes anciens clients, qui en même temps ont été mes amis de tous les jours. Les uns plus jeunes, avec l'enthousiasme de leurs illusions, les autres plus vieux avec leurs couronnes de cheveux blancs; mais tous avec le sourire de coeurs restés jeunes. Quelle reconnaissance ne dois-je pas à tous de m'avoir soutenu sans cesse et de leur amitié et de leurs encouragements. Veuillez croire, que dans mes nouvelles fonctions, je conserverai pieusement et fidèlement le souvenir de chacun d'entre vous."

Arrivé ici, il y a 30 ans, le plus jeune d'entre les avocats, j'en étais devenu le doyen. Mes devanciers, et je le regrette, se sont trop hâtés de prendre le chemin de l'éternel repos. S'il leur était donné d'être parmi nous ce soir, combien je leur témoignerais ma reconnaissance de m'avoir toujours montré les traces du labeur quotidien, des exemples qu'ils m'ont laissés, car c'est en suivant leurs pas que je suis arrivé à l'une des fonctions judiciaires des plus enviées de notre Province.

Je m'en console cependant et jusqu'à un certain point, par la présence de tous mes jeunes confrères d'hier. On me dit, et j'ai eu la faiblesse de le croire, que c'est grâce à eux, et avec votre généreux concours, si je surpasse un banquet à pu être organisé. Je le suis en remercie infiniment. Ma reconnaissance cependant datait de plus loin. Puisque je suis sorti de leurs rangs, je puis ce soir, leur rendre ce témoignage que le Barreau de la Beauce a marché, comme tout ce qui vous entoure, dans la voie du progrès. Leur confraternité qui n'est pas d'hier, s'est accentuée de plus en plus parmi eux. Ils marchent la main dans la main à la conquête de ce qui constitue l'intérêt primordial de ceux qu'ils ont à défendre: du droit et de la justice. Ils accentuent davantage cette confraternité et jusqu'à n'avoir qu'un seul but: l'utilité du client. De cette confraternité, j'en ai ressenti depuis de longues années, et j'en ressens surtout ce soir, les heureux effets. A tous donc, courage et succès.

Pendant 30 années de ma vie, j'ai vécu au milieu de vous. J'ai souffert de vos peines et de vos ennuis; je me suis réjoui de vos joies et de vos bonheurs.

C'est cependant la paroisse de St-Joseph qui a eu la plus grande part de mes affections. C'est elle qui m'a reçu à mon entrée dans la Beauce et qui m'a adopté. Elle m'a toujours témoigné tant de sollicitude et de bienveillance! J'ai essayé de lui rendre en améliorations matérielles un peu de ce que j'en avais reçu intellectuellement et spirituellement: témoin, le pont de fer qui plane sur la Chaudière; l'aqueduc du village d'Ornoirville à bon droit; les appareils à incendie qui nous ont sauvés du désastre à 3 ou 4 reprises différentes; la mise des chemins hors des inondations de la Chaudière, et autres travaux moins importants.

Les plus vieux d'entre vous se rappellent, j'en ai la conviction, les larmes ardentes que nous avons eues à soutenir ensemble pour l'obtention de ces améliorations. Le meilleur souhait que je puisse vous faire, c'est de ne les laisser jamais s'évanouir. Merci donc, à vous, mes concitoyens de St-Joseph, du concours que vous m'avez prêté, à moi un étranger tout d'abord, mais qui par la suite a conquis, je l'espère, du moins, le droit de me dire des vôtres et pour toujours.

Merci à vous, Municipalités des Comtés de Beauce et de Dorchester. J'ai pu devenir et rester, pendant près de 30 ans, pour toutes ou presque toutes, votre conseiller et votre ami. Avec votre aide, j'ai pu résoudre un grand nombre de vos difficultés; nous avons travaillé ensemble, nous avons peiné ensemble, mais ensemble aussi nous avons quelquefois triomphé. Jamais, cependant, des lèvres de vos maires ou de vos secrétaires ou de vos conseillers, je n'ai eu à entendre un mot de récrimination. Voilà de ma part le meilleur compliment et le meilleur remerciement que je pouvais vous faire.

Permettez-moi tout d'abord, de vous exprimer mes sentiments de la plus profonde et de la plus sincère reconnaissance. Ce banquet me fait droit au cœur; je suis comme l'enfant à qui l'on donne son premier jouet.

Vous êtes venus, en très grand nombre, avec un empressement qui m'honore, de tous les coins des comtés de Dorchester et de Beauce, m'offrir ce banquet de bienveillance et me présenter vos vœux de bonheur. Merci de tout cœur.

Laissez-moi cependant avoir une autre pensée, que vous avez eue, je n'en doute pas. Laissez-moi croire que vous avez voulu déverser sur la paroisse de St-Joseph, une part des honneurs dont vous me comblez. C'est aussi grâce à leur généreux concours, grâce à M. Lacroix et à l'Hon. Dr. Béland surtout, j'aime à le proclamer publiquement, si vous entourez ce soir dans ce banquet le premier Juge de St-Joseph de Beauce. Aujourd'hui, j'éprouve le suprême regret de me voir abandonner cette carrière. Malgré certaines méertumes, certains déboires inhérents à la fonction d'avocat, c'est encore elle qui m'a procuré et com-

bien! des heures inoubliables de satisfaction et de vrai bonheur.

Vous voyez en moi un être peut-être unique au pays; car seul, je crois avoir parcouru le cycle entier des diverses fonctions légales. Notaire pendant 7 années, avocat pendant 30 ans, me voici maintenant un Juge. Le seul changement que j'entrevois maintenant, sera mon départ pour un monde meilleur. Toujours plus haut.

Dans ma nouvelle fonction de Magistrat, ma devise cependant ne subira pas d'éclipse. Utile toujours. Rendre justice, donner à chacun ce qui lui revient, à chacun la livre de chair à laquelle il a droit. Devant mes yeux, il ne devra pas exister de différence sociale; plus de riche ni de pauvre, plus de savant ni d'ignorant, plus de patron ni d'ouvrier, plus de père ni de fils; tous devront être des égaux devant la loi et devant son humble serviteur.

On représente la justice sous la forme d'une statue dont les yeux sont couverts d'un bandeau; si on veut dire que la justice ne doit avoir d'égards pour personne, j'en suis.

Mais si on entend exprimer que la justice doit marcher en aveugle, ne pas voir la bonne ou la mauvaise foi des plaideurs; l'honnêteté ou la malhonnêteté des actes humains; la fourberie, la fraude et les diverses passions qui font mouvoir les hommes, oh alors! je n'en suis plus. Au contraire, j'ai l'intime conviction que c'est dans la clairvoyance, la pénétration sous l'écorce menteuse, la divination des intimes mobiles de l'homme, que la justice doit s'exercer librement, sans entraves, sans préjugés, sans parti-pris, sans passions; n'ayant pour Juge que la conscience, pour guide la loi et pour lumière les faits révélés publiquement devant elle. Voilà comme je comprends les mots terribles que Dieu seul puisse appliquer à la lettre: la Justice.

Ceux qui connaissent mon passé doivent être convaincus que ce ne sont pas là de simples sentiments de parade, mais qu'ils seront toujours mon compas et ma boussole.

Tel est en résumé mon passé et mon avenir professionnels; passé assez long mais qui m'apparaît aujourd'hui comme une fumée; avenir qui semble loin mais qui, en réalité, sera beaucoup plus court. Mes vœux ont blanchi sous le harnais. Est-ce le résultat de l'assiduité à votre service et du labeur intellectuel de toute une vie? Est-ce le fait des années ou peut-être les deux? Qui le dira?

Adieu donc les longues étapes de mon étude d'avocat; adieu mes bons clients de 30 ans et il y en a parmi vous; adieu les confessions parfois pénibles de mes pénitents; soyez persuadés que le secret professionnel que j'ai enlevé dans l'oubli volontaire de ma conscience; adieu les luttes souvent vigoureuses, mais toujours courtoises du prétoire; adieu les longues et fatigantes séances des enquêtes; adieu ô vous, Magistrats qui avez toujours montré une patience et une bienveillance inaltérables, à entendre mes supplications. Adieu à tout ce qui a fait de moi le solliciteur utile que vous avez connu.

Je m'en vais maintenant, dans les silences prolongés des Cours et des délibérations en Chambre, revenir souvent par la pensée à mes années écoulées, me remémorer vos anxiétés si légitimes et tâcher de continuer à vous être utile.

Mesdames et Messieurs, Je conserverai de ce banquet, de vous tous qui y assistiez, de mon comté et de mon district, un souvenir ineffaçable, en attendant de venir dormir mon dernier sommeil à l'ombre de ce clocher de village qui a vu les meilleures années de ma vie.

Ma femme se joint à moi pour vous exprimer toute la reconnaissance qu'elle ressent dans son cœur et vous souhaite: longue vie, bonheur et prospérité. Et pour vous exprimer le tout dans un seul mot, nous vous disons: MERCI.

M. LOUIS MORIN
avocat, de St-Joseph de Beauce, est appelé à proposer la santé du Barreau et de la Magistrature. "Pour la première fois", dit l'orateur, "ce la n'arrive pas souvent, les avocats de la Beauce cherchent à vous faire plaisir!"... M. Morin dit ce qu'est la Magistrature, un corps public qui occupe une des premières places; fonctions des plus nobles, mais aussi des plus redoutables. "Avant sa nomination comme Juge", dit M. Morin, "un avocat peut avoir un parti, l'aider, le défendre, mais lorsqu'il est rendu sur le banc, il n'a plus de parti!" M. Morin dit la justice et la considération qu'il a et que tous les avocats ont pour le Juge. Il parle du devoir de ce dernier. Il fait l'éloge du nouveau Juge, l'Hon. M. Bouffard. Il est heureux d'avoir l'avantage de pratiquer à côté d'un expert comme l'est l'hôte de ce soir. Depuis 25 ans, il plaide à ses côtés. Il est heureux du choix de l'Hon. M. Bouffard, c'est une gloire, dit-il, pour le comté de Beauce, puis en terminant il remercie tous les convives nombreux d'être venus rendre un témoignage mérité au distin-

gué collègue qu'est l'Hon. Juge Bouffard.

M. L. U. TALBOT

avocat de Thetford-Mines est appelé à appuyer la proposition de M. Louis Morin, de boire à la santé du Barreau et de la Magistrature. C'est une surprise pour M. Talbot, puisqu'il ne figurait pas sur la liste des orateurs. Il profite de l'occasion qui lui est fournie pour exprimer sa satisfaction à l'occasion de l'avènement de M. Bouffard au banc. "Nous avons, dit-il, dans la province de Québec, la plus belle magistrature de tout le Canada et vous êtes digne d'y figurer, Honorable Juge Bouffard". M. Talbot égayé les convives par quelques anecdotes très spirituelles, puis il se joint à M. Morin, en terminant, pour féliciter l'Hon. Juge Bouffard.

L'HONORABLE JUGE ALBERT SEVIGNY

est invité à répondre à la santé du Barreau et de la Magistrature. Son premier devoir est de remercier l'association du Barreau de Beauce pour l'invitation qu'il a reçue, d'assister à ce banquet magnifique donné en l'honneur de ses membres distingués. Il félicite les organisateurs du banquet du succès qu'ils ont obtenu et profite de cette occasion pour remercier Mme Vermette et ses jeunes filles d'avoir si bien réussi leur travail. Il remercie les dames qui sont venues honorer la réunion. "Il y a longtemps dit l'Hon. Juge, que Pierre Bouffard était appelé à faire un Juge, c'est dire qu'aujourd'hui, plus que jamais, il méritait cet honneur". L'orateur parle ensuite du système que nous avons au Canada, système supérieur à celui que nous avons aux Etats-Unis. Il explique la politique des Etats-Unis et celle de chez nous dans ce qui se rapporte au Barreau et à la Magistrature. L'Hon. M. Sévigny se dit très heureux d'avoir M. Bouffard comme collègue. Il formule les meilleurs vœux pour l'avenir professionnel du nouveau Juge, mais il lui conseille de ne pas se faire d'illusion sur les sphères seigneuriales qui apparaissent au Juge à son arrivée sur le banc, car si ses fonctions, comme le disait M. Morin, sont des plus sombres, elles ne sont pas moins des plus redoutables.

AUTRES SANTES

M. le président Fortier présente ensuite, tour à tour, les orateurs suivants : M. Léonée Cliche, avocat, qui proposa la santé du Canada. Après avoir parlé de son pays, de son comté jeune et prospère, M. le maire Cliche dit combien M. le Juge Bouffard a mérité de cette Province et de ce pays; il rappelle les activités du nouveau Juge, ce qu'il a fait pour sa paroisse: Maire de St-Joseph pendant plusieurs années, sous son administration se sont construits le pont en fer, l'aqueduc. Pour la route, il a fait beaucoup. Il est assuré que le Canada tout entier sera heureux de boire à la santé du nouveau Juge.

M. EDOUARD LACROIX

répond à la santé du Canada. Il remercie les organisateurs du banquet. Il dit que sa contribution n'est pas dans son éloquence mais dans son travail et dans son énergie. M. Lacroix fait l'éloge de M. Bouffard et lui exprime ses meilleurs souhaits à l'occasion de son entrée dans cette carrière nouvelle qui s'ouvre devant lui.

M. ROSAIRE BEAUDOIN

avocat, de St-Joseph, présente la santé de la Province de Québec, en quelques phrases bien senties. Il évoque à la mémoire des convives le souvenir de nos héros et de nos héroïnes d'autrefois, la force de notre race, la beauté du sol canadien et le devoir qui nous incombe d'y rester fidèle, de l'aimer et de travailler à son développement.

M. J. E. O. OUELLET

répond à la santé de la Province de Québec. Il parle de son passé, ce qu'on attend d'elle pour demain. Il parle de son comté, puis de la Beauce. Il rappelle le passé de l'Honorable Juge Bouffard, les luttes qu'il a soutenues pour toutes les bonnes causes.

Le distingué député de Dorchester a prononcé un intéressant discours, appuyant sur les efforts que nous devons déployer pour faire de notre province une contrée tout d'abord florissamment agricole, puis suffisamment outillée pour répondre au besoin d'industrialisation dont elle semble, aujourd'hui, prise plus que jamais. Il a eu de belles paroles à l'adresse de la magistrature et du Barreau et n'a pas ménagé la sympathie de son comté au héros de la fête et aux citoyens de la Beauce. "Dorchester, a-t-il dit, est une terre féconde pour la magistrature et il cite les Sévigny, les Roy, les Flynn etc." M. Ouellet a été longuement et chaleureusement applaudi.

M. F. X. DUFOUR

avocat et journaliste, l'un des organisateurs du banquet, propose la

santé de la Presse. M. Dufour fit un intéressant discours et sut faire rire ses auditeurs par ses allusions et ses saillies spirituelles et finement tournées.

M. EDOUARD FORTIN

fut l'objet d'une sympathique ovation lorsqu'il se leva pour répondre à la santé de la Presse. M. Edouard Fortin, directeur de notre journal et gérant de notre maison, consacre ses premières paroles à féliciter les organisateurs de ce banquet et à remercier M. Dufour pour les bonnes paroles qu'il a eues à l'adresse de la Presse et, tout particulièrement de celui qui doit répondre à cette santé. M. Fortin présente ensuite ses félicitations à M. Bouffard et se réjouit de constater que le gouvernement, suivant en cela la vieille coutume anglaise, est allé chercher un nouveau Juge en dehors de la politique. Les membres de l'Exécutif ont voulu par là reconnaître le mérite personnel du nouveau titulaire et honorer le Barreau de Beauce. "Probité, science et diligence", voilà, continue l'orateur, quelles sont les qualités maîtresses d'un bon Juge et M. Fortin souligne avec joie que ce sont là les belles qualités que possède le héros de la fête. Il faut ajouter, dit-il, cette distinction personnelle, qui a fait, du nouveau Juge, un gentilhomme accompli et dont le foyer, que madame Bouffard ornait d'une façon toute particulière, a été l'un des plus remarquables de notre région. M. Fortin souhaite donc tout le succès que mérite M. Bouffard, il le félicite ainsi que le Barreau de la Beauce. Et pour terminer ses remarques, il dit un mot du rôle de la Presse hebdomadaire, de son influence et regrette que trop peu de professionnels leur collaboration au journal de leur district. Ils auraient de belles oeuvres à soutenir, d'utiles campagnes à poursuivre. Cette paresse intellectuelle devrait être combattue et l'orateur termine en souhaitant qu'il sera donné à notre journal de pouvoir annoncer bientôt et se féliciter des promotions nouvelles qui attendent ceux de nos hommes publics ou du Barreau de notre région qui assistent à ce banquet, ce soir.

LA SANTE DES DAMES
M. le président Fortier invita ensuite M. Joseph Lambert, à présenter la dernière santé : celle des dames. M. Lambert fit un éloge très digne des dames. Il dirigea une large part de ses éloges vers l'épouse distinguée de l'hôte du banquet, Madame Pierre Bouffard. M. Antoine Lacoursière, avocat, et membre du barreau de Beauce, l'un des organisateurs du banquet, en termes choisis, répondit à la santé des dames, puis les convives se dispersèrent.

Madame Bouffard, entourée d'un groupe de dames de St-Joseph, assista aux discours et les organisateurs lui avaient offert une superbe gerbe de roses. Lorsque le banquet prit fin, elle fut entourée par tous les convives qui lui présentèrent leurs sincères félicitations et leurs bons souhaits. Les organisateurs de ce témoignage éloquent de sympathie et d'admiration rendu à l'un de nos plus remarquables concitoyens ont lieu de se féliciter du succès qu'ils ont remporté. C'est l'un des plus beaux banquets que la Beauce ait connus et il fait honneur à notre région.

De nouveau, notre journal se joint à tous les amis et admirateurs de monsieur le Juge Bouffard pour lui souhaiter succès dans sa nouvelle carrière et le féliciter bien sincèrement de l'honneur qui lui est échu et qui rejait sur sa famille, le Barreau de Beauce et sur tout le district.

PREMIER NETTOYAGE

Un journal hebdomadaire de nos voisins, qui conduit une bien vilaine campagne de dénigrement contre son confrère de la même ville, sous prétexte que ce confrère a l'audace de solliciter des travaux d'imprimerie qu'il fait exécuter dans des ateliers situés en dehors des limites de son siège social, publie, cette semaine encore un appel virulent à ses compatriotes et vante la valeur de son atelier. Cet article est écrit dans un esprit regrettable et l'auteur ne semble pas réaliser que la population qui le lit condamne une telle méthode de lutte qui manque de loyauté, de dignité et de courtoisie. Et cela fait l'affaire du compétiteur qui à la sagesse de ne pas y répondre et... de tirer les marrons du feu.

Mais si le propriétaire du journal en question veut réellement faire valoir la valeur du service qu'il donne à ses clients, nous lui conseillerons charitablement de commencer par soigner son propre journal, car cet article de tète au cours duquel il fait le réclame, gratuite à son compétiteur est pourri de fautes grammaticales et typographiques, à tel point qu'il est impossible de saisir le sens de certains paragraphes. Il fera une sage besogne en commençant par nettoyer, chez lui tout d'abord, ce qu'il voudra mettre à l'ordre chez ses voisins.


Volailles Abattues

C'est le temps d'expédier
Prix avantageux Demande très forte
Nous recevons également les volailles et les Animaux vivants
Avez-vous songé à organiser quelques expéditions en coopération dans votre localité?
C'est le moyen de vous assurer les plus hauts prix.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

114 St-Paul Est MONTREAL

VOUS ECONOMISEREZ EN EXIGEANT DE VOTRE DETAILLANT LA MARQUE



ACHETEZ VOTRE PALETTE ET VOTRE COMPLET CHEZ
RAOUL GARNEAU, EMI.
PRIX DEBANT TOUTE CONCURRENCE
272, DES FOSSÉS. Tél. 9212

Téléphone: 3-0111
OUVERT LE SOIR à 8 heures le mardi, jeudi et samedi

DENTISTE

Docteur A. LANDRY, D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
DENTISTERIE MODERNE
111, rue St-Joseph, QUEBEC

D'importants développements sont en cours à la mine

SISCOE

Ecrivez pour avoir des détails spéciaux

Mount Cie Ltée

Membres de la Bourse de Montréal
MAin 7327 4 rue Hôpital MONTREAL
Editeurs de LA REVUE MINIERE, publiée le 10 et le 25 de chaque mois, adressée GRATUITEMENT sur demande.

J.-B. Laliberté

MAISON DE CONFIANCE DEPUIS 1867

MANTEAU DE RAT-MUSQUÉ NATUREL



Il est fait soit avec des dos de peaux seulement soit avec des dos et une partie des flanes, soit avec des flanes seulement.

Avec ces trois divisions principales, il est aussi fait avec des peaux plus ou moins bonnes, quelle qu'en soit l'apparence.

Ajoutez qu'il y a sur notre marché du rat-musqué de plusieurs pays.

Le rat-musqué de nos rivières et de nos marais pris dans le bon temps, se classe au premier rang.

Pour garder un air de jeunesse, avviez la note arctique, être de longue durée et chaud... un manteau de rat-musqué naturel.

Il suffit de l'acheter d'une maison qui donne la qualité pour l'argent demandé.

J.-B. Laliberté (limitée)

145, rue St-Joseph, 145
QUÉBEC